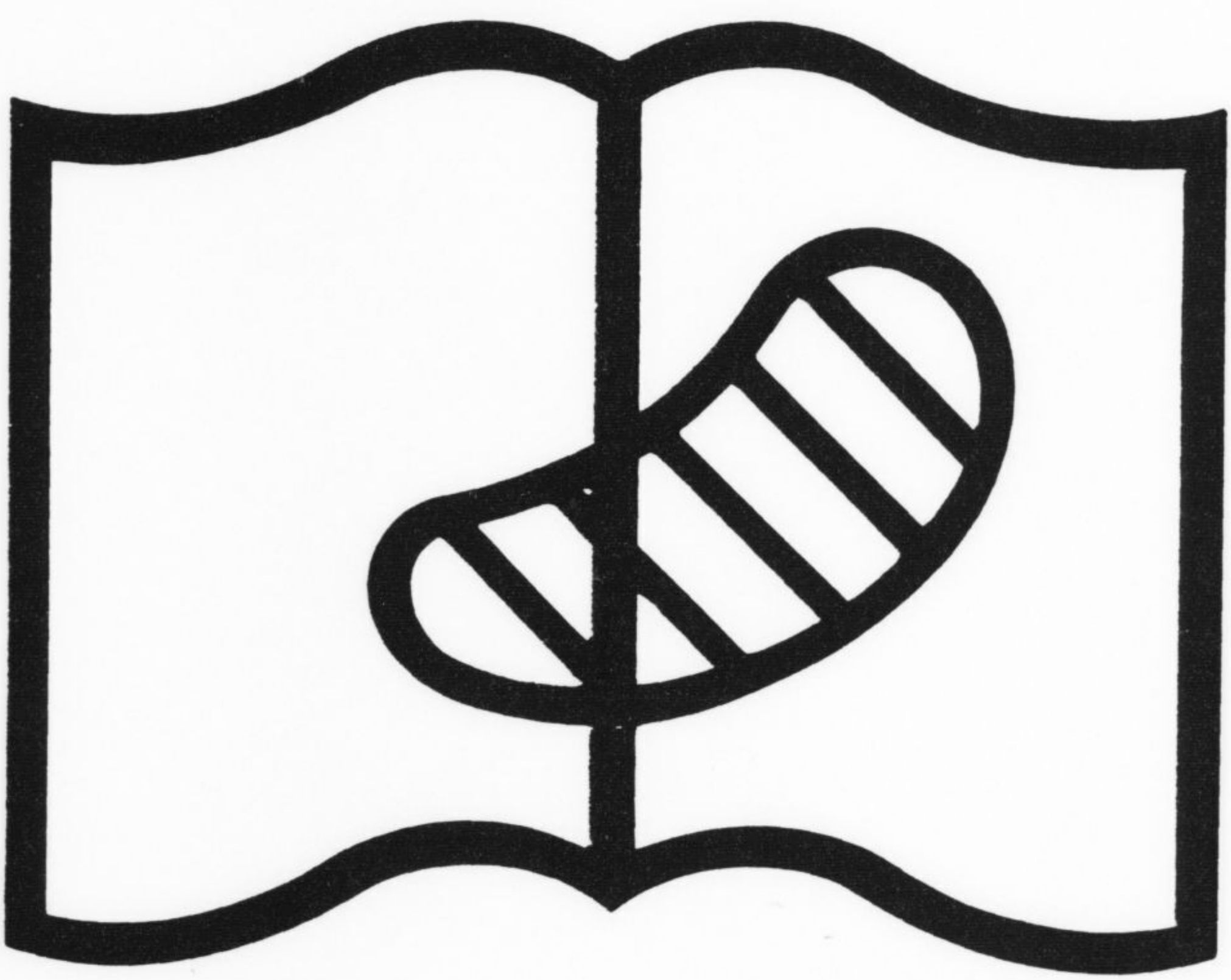

Original illisible

NF Z 43-120-10

L'EST DU CONGO BELGE
EN AVION DC 3 DE LUXE
VOYAGES SEMI-TOURISTIQUES
SOBELAIR S. A.
137, rue Royale, BRUXELLES
Agents en France : ULRIX « Lipouban » Prom. M. Rouvier, St-JEAN-CAP-FERRAT. — WORMS, 45, boul. Haussmann, PARIS. — AIR TRANSPORT, 5, av. Hoche, 9, boul. Malesherbes, PARIS. — Cie DES CHEMINS DE FER FRANCO-ETHIOPIENS, 89, rue Miromesnil, PARIS. — Cie DE L'AFRIQUE ORIENTALE, 47, rue Cambon, PARIS.

★ **Paris-presse**

5e Année. - N° 1.152 MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1948 6 FRANCS Saint Auguste

En page 2 :
LE REPORTAGE DE FRANÇOIS GUILLAUME
Les métiers abracadabrants

7e ÉDITION

A l'Assemblée : hostilité de l'U.D.S.R. - Radicaux et S.F.I.O. réservés

INVESTITURE POSSIBLE

DE SCHUMAN

dont les chances s'amenuiseraient encore

« Paul Reynaud aux Finances » *exige le P.R.L.*

DEMAIN : le "Cartel de la baisse" posera ses revendications

APRES avoir fait quelques visites protocolaires, M. Schuman a consacré la fin de sa matinée à rédiger sa déclaration ministérielle. Celle-ci sera vraiment le « test » qui permettra aux différents groupes de se prononcer. Car la personnalité du ministre actuel des Affaires étrangères recueillerait tous les suffrages et toutes les sympathies s'il ne s'agissait que de faire confiance à Robert Schuman.

Mais le programme compte plus que la personne.

La situation s'est assombrie

Ce matin, l'U. D. S. R. a pris une position catégorique. Les amis de M. Pleven voteront contre l'investiture. Ce fait est capital, car lors du premier cabinet Schuman, l'U. D. S. R. a joué les Terre-Neuve. M. Pleven aidant M. Pleven aidant M. Schuman à traverser les écueils placés sur sa route.

Ce matin, le groupe a renversé la vapeur : il préfère voir la crise durer encore quelques jours plutôt que de voir le ministère se dissoudre d'ici un mois.

Pour un peu, M. Pleven dirait comme ce membre de la Convention : « Pourquoi se dévouer, puisqu'on a aucune chance de réussite. »

Reynaud ou Bidault ?

En supposant acquis les votes du M. R. P. et de la S. F. I. O., l'opposition de l'U. D. S. R. forcera M. Schuman à chercher les voix du P. A. L. Mais celui-ci ne les accordera que si M. Paul Reynaud est choisi pour aller au Quai d'Orsay.

Or le M. R. P. a toujours considéré que les Affaires étrangères devaient lui revenir. M. Bidault est revenu de vacances et il a des amis au M.R.P.

Pour ne pas perdre des voix au sein de son propre parti, M. Schuman devra-t-il se passer des voix du P.R.L. et de certains indépendants ?

De plus, le problème se complique, car M. Schuman aurait offert le portefeuille des Affaires étrangères

Situation plus délicate

Au début, les radicaux manquaient de chaleur envers la candidature Schuman. M. Edouard Herriot dut intervenir pour faire voter une motion de « sympathie soulignée ». Il est vrai que, pour obtenir cette sympathie, M. Schuman a pris des engagements contre l'ajournement des élections cantonales.

M. Cudenet expliquait ainsi l'opération : le projet de loi tendant à leur ajournement est en instance devant le Conseil de la République. Si cette assemblée, faute de temps, renonçait à examiner ce texte, les élections se dérouleraient, conformément à la loi de 1871, les 3 et 10 octobre.

En approuvant cette opération, le dauphin M.R.P. s'est acquis la sympathie du R.G.R. Mais n'a-t-il pas perdu du côté socialiste ce qu'il gagnait sur les bancs du centre ?

Réuni ce matin, le groupe socialiste n'a cependant pas encore défini clairement son attitude. Il a chargé M. Guy Mollet de prendre la parole en son nom, après la déclaration ministérielle.

Blessés qu'on veuille leur faire supporter si lourde responsabilité, nombre de députés socialistes ont quitté la séance.

SUITE PAGE 3

— J'ai accepté. J'espère avoir une majorité non seulement constitutionnelle, mais stable. Il s'agira ensuite de former un gouvernement. Ce ne sera pas le plus facile... dit M. Schuman.

Le général de Gaulle

préside une réunion des comités professionnels R.P.F.

Les comités nationaux professionnels du R.P.F. tiennent cet après-midi, à 18 heures, au Musée social, une réunion au cours de laquelle, sous la présidence du général de Gaulle, seront définies les positions du Rassemblement du peuple français devant le nouvel aspect des problèmes sociaux.

Le général de Gaulle prononcera le discours de clôture.

Un convoi français avec deux généraux attaqué en Indochine

Les assaillants sont mis en fuite

HANOI, 31 août (A.F.P.). — Un convoi, dans lequel se trouvaient les généraux Chanson et Koch, respectivement ancien et nouveau commandant des troupes françaises en Indochine du Nord, a été attaqué par des éléments du Vietminh, sur la route d'Hanoï à Haïphong, alors que les généraux se rendaient à Haïduong, à mi-chemin entre les deux villes.

Il n'y a pas eu de victimes et l'escorte française a mis l'assaillant en fuite.

Dans la même région, un officier du Vietminh a déserté, amenant l'arrestation de douze chefs locaux du Vietminh.

Le mort se porte bien

LE PANTALON DU CHATEAU D'IF : une idylle toute neuve

MARSEILLE, 31 août (dépêche « Paris-presse »). — L'île historique du Château d'If, dans laquelle fut, dit-on, emprisonné le Masque de fer et où Alexandre Dumas fit évoluer son imaginaire comte de Monte-Cristo, a retenu, hier, l'attention de la police. On venait d'y découvrir, en effet, dans le cachot no 6, un pyjama ensanglanté d'homme.

Ce pyjama (de marque « Jacobs ») provenait d'un magasin de la Chaux-de-Fonds (Suisse) ; il était en popeline rayée de bandes blanches argentées et gris perle. Les pans droit et gauche de la veste et la fourche du pantalon étaient maculés de sang.

Le docteur Berond, directeur du laboratoire de la police, se penchait aussitôt sur les traces de ce qu'on supposait être un nouveau crime.

Sa conclusion vient d'écarter tous les doutes à ce sujet : il s'agit simplement d'une idylle toute neuve : une sorte de mariage clandestin dans l'ombre épaisse

UN EMPLOYE DE BANQUE, VICTIME DE GANGSTERS

avait été l'instigateur du coup

SAINT-ETIENNE, 31 août (dépêche « Paris-presse »). — Il y a près de deux ans, des employés de la Banque populaire de la Loire, rentrant d'un bureau de quartier, étaient attaqués, près du siège social, par quatre gangsters qui, sans difficulté, s'emparèrent d'une sacoche contenant 5 millions.

Un à un les quatre malfaiteurs furent arrêtés et, il y a quelques jours, ils dénonçaient comme étant l'instigateur du coup un des employés de la banque.

LA GUERRE DU PAIN LIBRE

Les boulangers rebelles de Touraine négocient des traités d'alliance avec les meuniers

et dans 24 heures, ceux du Finistère refuseront à leur tour tous les tickets

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

TOURS, 31 août. — Après la trêve du lundi, jour où les boulangeries sont fermées en Indre-et-Loire, la guerre du pain a repris aujourd'hui.

A 11 heures, M. Vivier, préfet de Tours, a reçu les dirigeants du syndicat de la boulangerie, conduits par M. Niepceron.

Au cours de l'entrevue qui se prolongea jusqu'à midi et demi, il leur a demandé de revenir sur leur décision, les menaçant, dans le cas contraire, de procès-verbaux pour vente de pain sans tickets. Les boulangers de l'Indre-et-Loire se réuniront donc à nouveau jeudi prochain, à 15 heures, à la Chambre de commerce.

— C'est à eux de décider s'ils veulent se déjuger, m'a dit M. Niepceron en sortant de la préfecture. Mais je doute qu'ils le fassent.

En attendant, et malgré la menace suspendue sur leur tête, les boulangers tourangeaux continuent à vendre leur pain sans tickets, au même prix qu'auparavant. D'après eux, la vente n'a pas été ce matin plus importante que d'habitude.

— Samedi et dimanche, m'a assuré une boulangère du boulevard de Grammont, certains clients ont acheté une ou deux miches supplémentaires, mais la situation est aujourd'hui redevenue normale. Ce soir il me restera certainement du pain.

Pas d'effervescence

Nulle part, d'ailleurs, je n'ai remarqué de queues ou d'attroupements. Le calme règne jusqu'ici sur l'ensemble du front.

Le rendement de la récolte de blé est officiellement, en Indre-et-Loire, de 20,9 quintaux à l'hectare, ce qui donne une production de 1.546.000 quintaux, alors qu'il n'en faut, pour satisfaire aux besoins du département, que 420.000 par an. Mais une partie de ce blé va vers Paris et dans les Landes.

— Il est possible, m'a assuré un fonctionnaire de l'O. N. I. C., de mettre le pain en vente libre, mais il aurait au moins fallu attendre la fin de la moisson : une partie du blé est encore dans les champs, la pluie a empêché de le rentrer. Toute mesure précipitée risque de compromettre le ravitaillement des départements non producteurs.

Neutralité bienveillante à la C. G. A.

Sages paroles dont, je dois l'avouer, le public tourangeau n'a cure. Il est sans réserve derrière les insurgés. Je connais même un brave homme de Tours qui, dans l'euphorie de la liberté reconquise, s'est déjà débarrassé de ses cartes de pain : il a envoyé la sienne à sa fille qui habite Paris et celle de sa femme à des amis du Nord.

La ville est d'ailleurs fort tranquille. Et sans soupçonner un instant qu'ils constituent la troupe de choc contre le dirigisme, les Tourangeaux, profitant des rayons du soleil qui jouent sur les ruines, vaquent tranquillement à leurs affaires. Ils sortent, il est vrai, de la semaine du vin, que clôtura dimanche un défilé allégorique auquel participait un essaim de jolies filles.

L'issue de la guerre du pain ne dépend d'ailleurs ni du boulanger ni du consommateur, ni même de la préfecture, mais des meuniers et des producteurs. Or les uns et les autres conservent pour le moment une réserve prudente. Une délégation de l'Union meunière a été reçue hier en fin d'après-midi par M. Vivier : ce fut une simple réunion d'information. Quant aux cultivateurs...

— Je pense personnellement que nous soutiendrons les boulangers, m'a dit le secrétaire de la section départementale de la C. G. A. Mais notre bureau ne se réunit pas avant le 11 septembre. D'ici là nous restons neutres.

Les Tourangeaux ont donc de grandes chances de conserver intactes leurs collections de tickets de pain. Les animaux du Jardin botanique eux-mêmes se sont trouvés bien de l'insurrection boulangère.

Dans les autres régions

Par ailleurs, on signale que le mouvement s'est étendu dans la

SUITE PAGE 3

Dans le bois de Vincennes

DÉCOUVERTE d'un cadavre sur une pelouse

Ce matin, vers 6 heures, M. Marcel Lambert, employé à la S.N.C.F., quittait son domicile à Vincennes pour se rendre à son travail.

Après avoir traversé l'avenue Laperrine, le cheminot s'apprêtait à traverser la pelouse de Reuilly, bordée par la route des Fortifications et la rue de la Croix-Rouge d'une part, et par la Route circulaire de l'autre, quand il aperçut, à trente mètres environ de la route des Fortifications, le corps d'un homme, âgé de cinquante ans environ, étendu à plat ventre dans l'herbe de la pelouse.

M. Lambert s'approcha : l'inconnu, très certainement un Nord-Africain, avait été assassiné. L'entaille de la gorge séparait presque la tête du reste du corps du Nord-Africain. Du sang couvrait le cadavre encore chaud.

M. Lambert se rendit aussitôt boulevard Poniatowsky, et grâce à un avertisseur de police, prévint le commissaire de police de Picpus, qui se rendit immédiatement sur les lieux, suivi, quelques instants plus tard, de l'inspecteur principal Ducourthial, de la brigade criminelle.

Aucun papier d'identité ne se trouvait dans les poches du mort, qui était vêtu d'une chemise bleue rayée blanc et d'un pantalon bleu, semblable à ceux des employés des P. T. T.

D'après les premiers éléments recueillis par les policiers, il s'agit d'un crime ayant pour mobile une affaire de mœurs ou un règlement de comptes.

Le docteur Paul procédera à l'autopsie du cadavre cet après-midi.

LE TEMPS TRAVAILLE CONTRE NOUS...

surtout celui qu'on perd en équivoques

par Jean PUPIER

LES milieux politiciens ont une optique particulière. A force d'être investis par les contingences parlementaires, ils n'en connaissent plus d'autres.

Qu'un homme d'Etat soit appelé par le président de la République pour prendre la tête du gouvernement, et ils ne disent pas : « Quelle politique économique et financière fera-t-il ? ». Ils disent : « Aura-t-il la majorité constitutionnelle ? » (les fatidiques 309 voix sans lesquelles il ne saurait être...)

Ceci tandis que ceux d'entre eux qui sont « au courant » ne négligent rien pour souligner la gravité de la situation.

Or, ce qui nous importe, bien entendu, ce n'est pas qu'une habileté manœuvrière, une astuce de présentation fasse accepter un gouvernement par la majorité qu'il lui faut. C'est que ce gouvernement agisse, et dans un sens bien déterminé, loin de tous les faux-semblants. Il nous faut « une » politique et on nous offre obstinément « de la » politique.

Les Français tirent à hue et à dia

Le malheur tient à notre caractère national sans doute ; mais aussi à une malchance qu'il faut bien regarder en face.

Devant les terribles difficultés actuelles, deux voies s'offrent : celle qui conduit à « prendre l'argent là où il est », et celle qui invite à « rassurer les possédants ».

On peut discuter à l'envi les mérites de l'une ou de l'autre, mais ce qui est certain, et le bon sens national devrait n'en pas douter, c'est qu'il n'y a pas moyen de suivre les deux voies à la fois — sauf pour aboutir à la catastrophe finale.

Il faut choisir.

Et c'est ici qu'intervient la malchance. Une malchance qu'un Gallup dénoncerait aussitôt. Hors une fraction d'indécis, les Français — et leurs représentants parlementaires — se divisent en deux blocs sensiblement égaux, dont chacun entend diriger le pays vers l'une de ces deux voies irrémédiablement divergentes.

Deux masses égales, deux forces s'équilibrant, nous voici immobiles. Même quand nos gouvernements de circonstance réussissent politiquement à durer... Même et surtout, car leur apparente réussite ne fait que masquer leur impuissance. La conquête des 20 ou 30 voix indis- à leur vie parlementaire leur coûte alors un prix exorbitant : la logique entière de leur politique.

SUITE PAGE 3

L'AGRESSEUR DE MINUIT PORTE la barbe en collier

La nuit dernière, vers 23 h. 45, devant son domicile, 14, rue de Turin, Mme Albertine Revert, 31 ans, téléphoniste, a été attaquée par un homme portant une barbe en collier et qui était armé d'un revolver. Le malfaiteur s'est emparé du sac à main de la victime contenant 3.500 francs.

Le commissaire du quartier de l'Europe enquête.

SORTI N° 1 DE CENTRALE...

Marc FLEUROT

– démasqué par accident –

est-il un criminel parfait ?

(Enquête de Jean BIZY)

Dans la vie secrète de cet ingénieur, homme du monde fortuné, scientifique et calculateur, qui, rue Ampère, le 19 août, assassina à coups de marteau son beau-père par intérêt, semblait-il, la police découvre un mobile sentimental : la passion commune de la victime et de l'assassin pour la même maîtresse... Enfin, en fouillant le passé du meurtrier, la mort de sa première femme apparaît suspecte.

TOUT un univers bourgeois, où le luxe et l'argent n'exemptent pas de bassesses ni de la dernière déchéance qu'est le crime, va être mis à nu par l'enquête policière qui est actuellement menée sur le passé d'un homme, hier honoré et de position considérable, aujourd'hui soupçonné d'avoir tué deux fois.

De l'avenue de Villiers à la rue Ampère, c'est un décor où la brigade criminelle n'a guère l'habitude de fouiller dans le secret des immeubles cossus pour y trouver un assassin.

Et pourtant, les enquêteurs ne sont pas loin de penser qu'ils ont mis là, par hasard, la main sur l'auteur malchanceux du crime parfait et que cette malchance qui frappa le meurtrier peut le poursuivre jusqu'à faire découvrir à son compte un autre crime enfoui dans le secret de sa vie apparemment honorable jusque-là.

La mort de M. Auger

Dans la nuit du 19 au 20 août, entre 11 heures et minuit, l'ingénieur Marc Fleurot, ancien élève de l'Ecole centrale, d'où il sortit avec le numéro 1, homme de belle allure, 34 ans, assassinait à coups de marteau le père adoptif de sa seconde femme, M. Marcel Auger, 76 ans, rentier.

A l'aube du surlendemain — le samedi 21 — effondré dans un fauteuil au commissariat de la Plaine-Monceau, après douze heures d'interrogatoire ininterrompu, après avoir lutté de toute son intelligence lucide, Marc Fleurot avouait :

— Et bien oui, c'est moi...

Phrase définitive et trop classique qui marque le début d'une confession. Mots hachés que l'on voudrait retenir, mais qui, inexorablement, en entraînent d'autres. Les aveux sont au bout.

L'enquête, sur ce point très précis, fut rapidement menée. La reconstitution du meurtre eut lieu et permit d'en préciser les moindres détails.

Jeudi soir, 19 août, aux environs de 23 heures, Fleurot se rendait chez son beau-père qui, depuis la mort de sa femme, survenue en 1946, vivait dans un appartement de sept pièces, au cinquième étage d'un immeuble cossu, 16, rue Ampère. Il sonna et se fit ouvrir la porte vers rouillée. Malgré l'heure tardive, son beau-père le reçut.

Que se passa-t-il ensuite ?

Bien qu'ayant avoué son crime, Marc Fleurot sur ce point — capital pour lui — en donna une version que l'enquête ne confirma pas. Selon lui, une discussion vite violente l'opposa à son beau-père. Le vieillard brandit un marteau et en menaça son visiteur. Dans un geste de défense et de colère, Fleurot s'en empara et frappa.

La thèse de la police est différente : Résolu au crime, l'industriel aurait d'abord fait sauter les plombs de la pièce. Et, dans l'obs-

SUITE PAGE 3

LEUR VICTIME ENFERMÉE LES CAMBRIOLEURS d'Auteuil « travaillent » pendant 4 heures

Vers 23 heures, deux individus se sont présentés 75 bis, rue Michel-Ange, chez Mme du Bernard-Danthon. Ils l'ont frappée à coups de crosse de revolver, puis l'ont ligotée et enfermée dans la cuisine.

Les malfaiteurs ont ensuite fouillé l'appartement, se retirant seulement à 3 heures du matin, en emportant plus de 600.000 francs de bijoux et d'argenterie.

50 ans de règne vont prendre fin...

AMSTERDAM FÊTE SA REINE...

...qui abdiquera samedi en faveur de la princesse Juliana

AMSTERDAM, 31 août. — Dans la lumière d'un été tardif, toute parée de rouge, de blanc et de bleu, et aussi d'orange, qui est la couleur royale, Amsterdam s'est réveillée ce matin au son des trente-cinq coups de canon annonçant l'ouverture officielle du jubilé de la reine Wilhelmine, aujourd'hui âgée de soixante-huit ans.

Le peuple hollandais aime sa souveraine. Et lorsqu'à 11 heures cette dernière est apparue au balcon du palais, dans sa toilette gris-perle, ayant à ses côtés la princesse Juliana qui, samedi, lui succédera sur le trône, le prince Bernard et la famille royale au complet, une longue et très chaleureuse ovation est montée de la place bondée d'une foule enthousiaste et reconnaissante.

Vingt mille choristes ont donné une aubade à la reine qui, cet après-midi, s'est rendue au stade olympique pour assister à une représentation en plein air, à la suite de laquelle s'est déroulée la « procession de la couronne ».

Ce soir, un feu d'artifice clôturera cette merveilleuse journée dans une féerie.

IMPORTANTES DECISIONS IMMINENTES A BELGRADE

BELGRADE, 31 août (A.P.). — On annonce de source généralement bien informée que le praesidium yougoslave s'est réuni en séance spéciale et que « de très importantes décisions » sont en cours de discussion.

La voiture du maréchal Tito a parcouru les rues de Belgrade à toute vitesse, emmenant le chef de l'Etat à la réunion.

LE PEINTRE FERNAND MAILLAUD oncle de Pierre Bourdan EST MORT

Le peintre Fernand Maillaud, membre du jury du Salon des artistes français et secrétaire du Salon d'automne, est mort.

Né à Mouhet (Indre) en 1863, Fernand Maillaud s'est surtout inspiré dans son œuvre des paysages du Berry, du Limousin et de la Provence.

Oncle de Pierre Bourdan, Fernand Maillaud avait été très affecté par la mort tragique de son neveu.

Obsèques jeudi prochain, à 9 heures, à Saint-Etienne-du-Mont.

Sensationnel !...
cette semaine
Marie France
présente à ses lectrices
UN NUMÉRO Spécial 30 MODÈLES DE tricots
... modèles d'automne et d'hiver rentrée des classes sports... etc...
et ses rubriques habituelles
attention LES LAINES du PINGOUIN et MARIE FRANCE "vous offrent"
5.400 PELOTES DE LAINE tous les détails dans MARIE FRANCE du 7 Septembre

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR !
Ne dites pas : "J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue par un spécialiste diplômé dans l'une des 12 succursales LEROY
Allez-y aujourd'hui-même
De la plus luxueuse à la plus abordable
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
147, Rue de Rennes - 158, Rue de Lyon
12 Maisons dans Paris

LES METIERS ABRACADABRANTS

Un reportage de FRANÇOIS GUILLAUME

Un fonds de mendigot se vend jusqu'à quatre cent mille francs ...et les "cardeurs" sont les deux cents familles *du monde des clochards*

POUR devenir justiciable professionnel de la charité publique, on croit communément qu'il suffit de se tenir en permanence sous le porche de Saint-Sulpice, de s'adosser au parapet du pont Neuf, d'apporter son pliant dans un couloir du métro ou de promener sa patte folle sur les grands boulevards. Que l'on se détrompe !

Un mendigot est un négociant qui possède son fonds de commerce, comme le bon faiseur, le traiteur en vogue, le bouif ou le bistrot du coin. Là aussi, il existe fonds et fonds : hauts fonds et bas fonds, fonds qui rapportent gros, fonds de gagne-petit. Cela se vend bien un fonds de tend-la-main. Presque toujours comptant. Et malheur à qui oserait, resquilleur de la truanderie, prendre la place ou même s'installer au côté d'un « pilon » patenté et qui a acheté son coin de miséricorde ! Il serait vivement mis à la page et remis à la raison par la police des gueux. Pas plus ne viendrait à l'idée d'un artisan de la mendicité de poser sa sébille en un lieu consacré sans en avoir acquis le droit, qu'à un membre de l'honorable société de la « cloche » de passer la nuit sous un pont de choix, bien abrité et tout, avant d'avoir régulièrement acheté la possession du lieu.

Mille francs par jour

La vieille « pauvresse » qui « tient » le côté gauche du parvis Saint-Eustache vient de rendre son âme au grand Mistouflard.

Le lendemain (ou le surlendemain, au plus tard), voici venir le père Emile à sa place, grelottant, loqueteux, hirsute, vieux que c'en est à peine croyable, ou le paraissant, ce qui revient au même. Papa Emile marmonne son onomatopée sempiternelle :

— Ayépitiémsieudame !

Et les travailleurs des Halles, cœur sur la main, et les passants, main à la poche, sentent leurs yeux se mouiller. Les piécettes, les billets tombent dans l'escarcelle faiblement tenue par une main tremblante. Oh ! ils tombent bien, on peut le dire ! Et dru. Car, quand le vieux philosophe, ricanant dans sa barbe épouilée, fait le compte de la recette quotidienne, sait-on quel est son bilan moyen : entre 500 et 1.000 francs par jour !

La chose paraît une plaisanterie ? Peut-être, mais c'est ainsi. Et je ne compte pas les jours de grand froid, les jours de grandes fêtes, en un mot les jours fastes. Ce sont alors d'étonnantes journées qu'il fait, le père Emile, des journées dont les gains valent, ou peu s'en faut, ceux d'un artiste en vogue.

Ah ! il a la bonne place ! Et comme le colonel, il la garde. Pas de fatigue, pas d'aléas, pas de crises ni de chômage dans le métier. Comme leur bêtise, la bonté hurlu-berlue des hommes est infinie. On s'apitoie sur un chien perdu, un cheval fourbu, un vieillard perclus et qui mendie son pain. Son pain ! Ah ! bien oui !

...Quand elle est morte la vieille qui le précédait à Saint-Eustache, elle possédait deux pavillons à Vanves, quatre cent mille francs d'argent liquide et des bons de la Défense. J'invente ? Que l'on interroge sur ce point dame Police. On sera fixé sur-le-champ.

Elle pale, la mendicité, si l'on choisit bien l'endroit. Elle paie. Je ne parle pas des vagabonds du pilonnage, des besogneux du trottoir qui quémandent au hasard une aumône problématique. Ceux-là sont des miteux, des ratés, et la grande famille de la truanderie en a honte, comme en d'autres lieux, une marquise douairière sent ses joues s'empourprer, lorsqu'il est question de son taquin de neveu, qui a « mal tourné ».

Le syndicat des Pilons

Non. Je parle ici des commerçants patentés. Mais à qui, se demandera-t-on, se paie le prix d'un « fonds », puisque fonds il y a ? A qui ? Mais aux héritiers naturels, s'il en est ! Et ils sont avisés dare-dare de la bonne aubaine qui leur échoit par un membre du syndicat des mendiants. Et s'il n'y a pas d'héritiers ? objectera-t-on peut-être encore. S'il n'y en a pas ? Très simple ! C'est là que vont jouer les statuts du syndicat, et agir ses membres qui appliquent les statuts.

La fondation de ce syndicat qui fut, sans doute, le premier de tous, remonte historiquement à la Cour des Miracles. Peut-être aux temps moyenâgeux était-il plus puissant, plus agissant, plus redouté. N'importe ! Ses lois et ses coutumes se sont transmises de génération en génération.

Expliquons-nous. Le digne possesseur d'un fonds désire se retirer des affaires : il avise des confrères qui gîtent pour la plupart place Maubert, rue Mouffetard et dans les ruelles des Gobelins. Traînée de poudre : un tel cède sa place. Aussitôt les offres affluent. Un bon emplacement se vend entre deux et quatre cent mille francs ; un coin plus modeste ne dépasse pas les cinquante mille. Le marché traité, l'argent empoché, le successeur prend la place. S'il ne disposait pas de la somme requise, il l'a empruntée à un ou plusieurs collègues, et il paiera scrupuleusement ses dettes, exactement comme un commerçant paie des billets de fonds.

Deuxième éventualité : le mendiant décède en pleine activité. Deux cas se présentent : il possède des héritiers : le successeur traitera avec eux, comme nous le disions plus haut. S'il n'en possède pas, d'après discussions auront lieu entre les candidats à la bonne place d'une part, et de l'autre ceux qui se chargent, de leur propre autorité, de faire respecter la loi des truands.

La Police du pavé

Hommes de main de la mendicité assise, intermédiaires ne mendiant pas eux-mêmes, ils empocheront et se partageront le montant du fonds ou les versements échelonnés qu'effectuera le successeur pour s'acquitter. D'ailleurs, ces défenseurs de l'ordre touchent toujours une somme sur la vente d'un fonds. La chose s'explique d'elle-même ; ils possèdent de lourdes responsabilités. Celle par exemple de faire filer dare-dare un traîne-misère, un irrégulier, qui aurait l'audace de faire appel à la charité des passants dans une zone d'activité payante... et payée, occupée en toute équité par un honnête « commerçant ». De délimiter nettement les périphéries de chacun. De ne laisser se créer de nouveaux fonds de commerce qu'après avoir longuement et sévèrement pesé si ceux-ci n'amenuisent pas les recettes des membres du syndicat clandestin. D'apaiser les disputes. De faire régner en tous lieux le calme, la sérénité et la confiance. Gendarmes de la mendigoterie, ils opèrent avec conscience. Et la police officielle n'a jamais, ou presque, à se mêler des affaires des gueux qui possèdent pignon sur parvis ou sur pont ; indulgente, elle ferme les yeux, bien que la mendicité soit interdite par la loi.

La maréchaussée occulte du pave possède d'autres tâches : assurer de bonnes places couvertes, à l'abri des averses et des courants d'air, à ces messieurs-dames de la cloche. Ne pas confondre, d'ailleurs, clochard et mendiant. Aucun point commun entre ces deux sociétés. Le mendiant, nous l'avons vu, est un commerçant qui gagne régulièrement — et largement — son existence. Le clochard est un instable qui ne possède aucun revenu fixe. Le seul lien entre ces deux éléments disparates est constitué par une même et unique police.

La société de la Cloche

Il existe, pour le clochard professionnel, ce phénomène ambulant, ce négateur de toute société organisée, ce j'men fichiste (qui fut peut-être autrefois professeur agrégé, ingénieur ou capitaliste), il existe pour lui — ou pour elle — deux manières de prendre un repos nocturne bien gagné. Ou coucher dans les dortoirs de l'Armée du Salut, mais tout clochard digne de cette appellation très contrôlée rejette les initiatives charitables ; ou sommeiller au hasard, recouvert de sacs et de chiffons, dans un terrain vague, sous une porte cochère, sur un banc quelconque ; ou encore remettre quelques francs à un « planqueur » et s'endormir du sommeil du juste sous la protection de l'autorité... De quoi vivent les membres de « la cloche » ; avec quel argent paient-ils les rogatons dont ils subsistent, et surtout les nombreux litres de gros violet ?

Leur principale ressource, c'est le tri, le dépouillage et la vente des mégots, des « clops ». Ça se vend bien, le tabac ainsi recueilli ! Des fonds supplémentaires sont acquis par quelques travaux peu fatigants accomplis aux Halles centrales, aux abattoirs ou à la Halle aux vins...

L'aristocratie du clochardage est constituée par ceux que l'on nomme les « biffins » et les « cardeurs ».

Le « biffin », on le connaît : c'est l'élégant qui, avant que les employés de la ville, les boueux, n'enlèvent les poubelles dans les sitas, opère à l'aube, sa petite récolte personnelle à l'aide du crochet, du « grappin » ou même, à la rigueur, des bonnes mains recouvertes d'une crasse indélébile et protectrice.

On trouve de tout dans les poubelles, et même des choses immédiatement utilisables après récupération : vaisselle ébréchée, couverts rouillés étoffes, ferrailles — ou après transformation : chiffons, graisses, papiers, cartons.

Poussant une antique voiture d'enfant contenant la quotidienne moisson, les biffins s'acheminent lentement vers certaines rues du quartier de Javel, de la Chapelle ou de Vaugirard, où se tiennent d'honorables demi-grossistes, les « cardeurs », véritables deux cents familles de ce monde spécial, auxquels les biffins négocieront leur « marchandise » qui sera ensuite triée par les nouveaux possesseurs et revendue aux ferrailleurs, aux marchands de chiffons en gros, à des maisons de récupération industrielle... Des fortunes dorment parmi les déchets ménagers, et M. Hitler le savait bien, qui avait ordonné à ses assujettis du moment, de les trier en deux poubelles suivant une notice admirablement détaillée, publiée par la presse et fréquemment relue à la radio.

Et nos récupérateurs bénévoles connaissent aussi les aubaines que, d'une main négligente, les maîtresses de maison sèment dans leur boîte sans en connaître la valeur, procurant ainsi des ressources à tout un monde ignoré...

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and* François Guillaume.)

Prochain article :

La sauvette

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais, par Françoise JOBIT)

SOUVENEZ-VOUS D'EMILIA !

DANS un village de province des Etats-Unis, Tilli Bean vit avec sa mère qui est veuve et son grand-père, qui tient une épicerie. Survient Giovanni Rechetti, un voyageur de commerce, qui fait la conquête de Maud Bean, l'épouse, et l'emmène, avec sa fille, en Italie où un jour la première femme de Giovanni — que celui-ci croyait morte — vient leur rendre visite.

Paris-presse n° 12

EMILIA eut un sourire épanoui.

— Assez bien joué, n'est-ce pas ?

— Non, je ne trouve pas, dit maman. C'est ridicule et malhonnête !

Emilia eut subitement l'air déconfit :

— Oh ! j'aurais tant voulu que vous l'appréciez ! Toute ma vie, ma grande ambition a été de monter sur les planches. Mais Umberto est si accaparant, il ne veut jamais que je le quitte. J'ai chanté, à une époque, dans une salle de concerts en Grèce ; c'est Cecco Peppi qui m'accompagnait.

— Ah ! il joue aussi ! dit maman, glaciale.

Elle tenait manifestement comme sans importance les talents du signor Peppi. Mais Emilia répondit très sérieusement :

— Il n'y a rien que Cecco Peppi ne sache faire. Il faudra que vous lui laissiez cuisiner un repas : il a un chic pour les pâtes !...

— Merci ! dit maman vivement, ne parlons pas de ça !

C'était un chic pour les pâtes qui l'avait mise dans la situation intolérable où elle se trouvait.

— Qu'est-ce que vous proposez que nous fassions ? demanda-t-elle à Emilia.

— Qu'est-ce que je propose ?

— Mais oui ! Vous rendez-vous compte que nous avons commis une offense grave ? Etre marié à deux personnes à la fois, c'est de la bigamie passible de prison.

Les beaux sourcils d'Emilia se rejoignirent d'étonnement.

— Qui est marié à deux personnes à la fois ? Vous êtes mariée avec Giovanni, ce qui fait un, et je ne suis pas mariée avec Umberto, ce qui fait zéro.

— Vous êtes mariée avec Giovanni.

— Mais on me croit morte ! Un homme dont la femme est morte n'est pourtant pas bigame !

Je voyais le désespoir gagner maman.

— En réalité, c'est Umberto le responsable de tout ce gâchis, lui et son honneur ridicule.

Maman répondit calmement, mais ses yeux étaient emplis de détresse :

— Non, Umberto avait raison... mais si j'avais su ! Vous êtes venue aujourd'hui sans raison, sans la moindre raison, et ma vie est brisée.

Emilia soupira, rit, haussa encore les épaules, mais ses yeux dorés évitaient ceux de maman.

— C'est vrai, sans raison ! Mais pourquoi pas ? J'ai vu le nom Rechetti, je suis impulsive, je suis venue par simple curiosité. Croyez-moi, ma chère, je n'avais nullement l'intention de vous dire qui j'étais... ça m'a juste échappé. Mais quelle différence cela peut-il faire ?

— Quelle différence ? Quelle différence ? Etes-vous donc si inconsciente que vous ne compreniez pas ? Comment puis-je continuer à vivre avec Giovani ? Je vivrais dans le péché, nous ne sommes pas mariés !

Emilia s'énervait :

— Ecoutez-moi, ma chère... au fait, quel est votre nom ?

— Maud, Maud-Matilda.

— Ah oui ! Alors, écoutez-moi, ma chère Maud-Matilda : que vous soyez mariée ou non, pourquoi serait-ce si important ? Vous avez votre homme, vous avez votre maison, vous avez votre chère petite fille...

Ses yeux s'arrêtèrent un instant sur moi et je me sentis prise dans le faisceau d'un projecteur. J'étais surexcitée et confondue par la tournure que prenaient les événements, et si je voyais bien que maman était malheureuse, j'étais comme le pauvre petit papillon de nuit ébloui par la lumière. Ses yeux revinrent se poser sur maman.

— Dites-moi, vous êtes-vous mariée à l'église catholique avec Giovanni ?

Maman se redressa.

— Certainement pas. Je suis une Quakeresse. Nous nous sommes mariés devant le juge de paix.

Emilia rit avec délices.

— Mais alors, c'est parfait ! Pour les catholiques vous n'avez jamais été mariés ! Ah ma chère Maud-Matilda, que je suis heureuse ! Cette écervelée d'Emilia n'a donc rien changé à votre existence !

— Mais c'est faux ! cria maman.

— Si, si, c'est vrai ! Et maintenant, ma chère petite, je me sauve, Cecco Peppi va croire que vous m'avez escamotée. Au revoir, ma bienheureuse petite fille (et elle fondit sur moi et me saisit dans une étreinte embaumée). Maud-Matilda, mon charmant successeur, au revoir ! Ecoutez mon conseil : ne dites pas à Giovanni que je suis venue. La petite ne dira rien, n'est-ce pas, mon trésor ?

Et elle me caressa la joue.

— Mais vous êtes complètement folle, dit maman. Bien sûr, je vais le lui dire !

Emilia haussa les épaules.

— A vous de décider, mais je ne crois pas que ce soit sage. Vous n'avez rien à redouter, vous savez : je ne reviendrai jamais ! Dès que j'aurai liquidé cette affaire à Venise, je retournerai directement au Maroc, vers Umberto et mes deux anges. Il n'y a qu'une chose attristante, c'est que nos trois chers trésors ne se rencontreront probablement jamais.

Elle m'embrassa encore, et ses yeux d'or étaient pleins de larmes. Je trouvais merveilleux qu'elle ait des émotions si fortes et qu'elle puisse les manifester instantanément en entendant seulement parler d'enfants. Elle était maintenant devant la porte.

— Au revoir, mes chéries, au revoir. C'est tellement réconfortant de savoir mon doux Giovanni en de si bonnes mains. Dieu et ses saints vous protègent ! Adieu, souvenez-vous d'Emilia !

Et elle fit volte dehors, les ailes de son grand chapeau l'enlevant à notre vue.

Dans le silence qui suivit, nous entendîmes sa voiture démarrer devant la porte. Comme le bruit s'éloignait, maman se tourna vers moi :

— Cette dernière remarque, dit-elle, laconique, était parfaitement superflue.

Maman s'était laissée tomber dans son fauteuil à bascule, dans un état de prostation bien différent de son maintien habituel et énergique. J'allai près d'elle et mit mes bras autour de son cou.

— Qu'est-ce que tu as, ma petite maman ? Ça ne va pas ?

Elle me prit sur ses genoux.

— Oh ! ma chérie, qu'est-ce que je vais faire ? Qu'est-ce que je vais devenir ?

(A suivre.)

(*Copyright* 1948 *by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and* Paris-presse).

DEMAIN

Une pénible confession

EUROPE AMÉRIQUE

présente cette semaine :

- **LA GUERRE EN INDOCHINE.**
- **TERREUR EN MALAISIE.**
- **L'INDE SANS GANDHI.**

Un tableau saisissant de l'Extrême-Orient en feu.

■ Le joyeux comique Georges MILTON fera sa rentrée au THÉATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN, le 1er octobre prochain, et sera la vedette de **LA VÉRITÉ TOUTE NUE**, pièce en 3 actes de Pierre VEBER, d'après James MONTGOMERY.

ILS ONT ÉTÉ PARACHUTÉS DANS TOUTE L'EUROPE

Pour prouver que les jeunes Français ont du cran, ces scouts parachutistes viennent de parcourir l'Europe. Les voici à la gare du Nord où ils débarquèrent, hier soir, à 19 h. 30, de retour de Scandinavie. En trois semaines, ils effectuèrent plus de quatre-vingt-dix sauts. L'année dernière, ils étaient en Tchécoslovaquie et, dans une semaine, ils sauteront sur un terrain d'aviation suisse. Mais les quatre girls-guides françaises qui font partie du groupe viennent de subir un affront qu'elles ne sont pas près d'oublier. Elles qui avaient été parachutées en Hollande, au Danemark et en Norvège, il ne leur fut pas permis en Belgique de monter dans un avion car les autorités locales s'y opposèrent. Cependant nos voisins ont bon cœur, et, pour les consoler de leur déconvenue, ils leur donnèrent la coupe qu'on leur voit porter fièrement sur notre photo.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Com. Ch.-Elysées, 21 h., Plume au vent.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 21 h., Mouche espagnole.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., L'Escalier.
Gramont, 21 h., La Ligne de chance.
Héberlot, 20 h. 30, Maître de Santiago.
Humour, 21 h., Haut les mains.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Une belle histoire.
Pte-St-Martin, 21 h., L. Surpr. du divorce
Th. Chapiteau, 21 h., Rêve de M. Belette.
Th. Huchette, 21 h., Mort de Tarelkine.
Variétés, 21 h., Mar. de Mlle Beulemans.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.
BELACHE. — Opéra, Antoine, Châtelet, Edouard-VII, Grand-Guignol, Palais-Royal.
CLOTURE ANNUELLE. — Opéra-Comique, Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Comédie Wagram, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, La Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Médrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Casino Montparnasse, 21 h., Luce Bert.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Balzac, Les Pieds Nickelés.
Ciné Champs-Elysées, Pépé le Moko.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Clichy-Palace, Le Dolmen tragique.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Français, L'Impeccable Henri.
Helder, Les Pieds Nickelés.
La Royale, Chartreuse de Parme.
Marignan, Le Colonel Durand.
Marivaux, Le Colonel Durand.
Normandie, L'Impeccable Henri.
Pagode, Le Voile bleu.
Panthéon, Carcasse et le tord-cou.
Paramount, Femme sans passé.
Royal-Haussm. (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussm. (Stud.), La Loi du Nord.
Scala, Les Pieds Nickelés.
Studio Universel, Monsieur Vincent.
Ursulines, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Charlatan.
Astor, Shéhérazade.
Aubert, Le Charlatan.
Bonaparte, La Citadelle du silence.
California, Le Carrefour de la mort.
Caméo, Mac Coy.
Ciné-Michodière, Tarzan à New-York.
Cinémonde, Le Carrefour de la mort
Eldorado, Shéhérazade.
Empire, Gunga Din.
Gaîté-Clichy, Mac Coy.
Gaumont-Palace, Massacr. d.Fort-Apache
Gaumont-Théâtre, Le Charlatan.
Images, Tarzan et la chasseresse
Lord-Byron, Né pour tuer.
Lynx, Shéhérazade.
Madeleine, La Vie est belle.
Marbeuf, Le Livre de la jungle.
Midi-Minuit (Poiss.), Fils de Rob. d. Bois.
Moulin-Rouge, Le Grand Boum.
New-York, Tchindaks.
Plaza, Les Condamnés.
Reflets, Tarzan et la chasseresse.
Régent Caumartin, Le Banni.
Rex, Le Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussmann (Club), Opium.
Ritz, La Septième Croix.
Studio Rivoli, L'Ile des loufoques.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, La Gde Dame et le Mauv. Garç.
Avenue, Mésalliance.
Biarritz, L'Apôtre du désert.
Broadway, Le Carrefour de la mort.
César, Shéhérazade.
Ciné Etoile, Emporte mon cœur.
Cinépr. Ch.-Elys., Tarzan et la chasser.
Colisée, Le Secret derrière la porte.
Delambre, Mac Coy.
Ermitage, Meurtre en musique.
Gaîté-Rochechouart, Avent. de Sullivan.
Impérial, Le Sorcier noir.
Les Vedettes, Sans amour.
Olympia, Appelez Nord 777.
Napoléon, Mac Coy.
Paris, Opium.
Portiques, Ali Baba et les 40 voleurs.
Rad.-Ciné Opéra, Tarzan et la chasser
Th. Champs-Elysées, Othello.
Triomphe, Le Charlatan.

— DEMAIN —

GAUMONT-THÉATRE
AUBERT-PALACE
APOLLO
TRIOMPHE

3 loufoques dans la CROISIÈRE pour l'INCONNU

CLAUDE DAUPHIN
SOPHIE DESMARETS
PIERRE BRASSEUR
avec ROQUEVERT et les autres...

Venez rire !...

11e SEMAINE LES AVENTURES DES PIEDS NICKELÉS

BALZAC — HELDER — SCALA — VIVIENNE

LA JEUNE EGYPTE FAIT SA CRISE DE CROISSANCE

L'OUTRANCE NATIONALISTE N'A PAS ATTEINT LE PRESTIGE DE LA FRANCE

Mais les candidats à l'émigration se multiplient parmi les musulmans eux-mêmes

Par Mitsou DABAT

J'AI pu partir. Mais d'autres sont restés, des milliers de jeunes gens aux yeux inquiets, aux visages désappointés anxieusement tournés vers l'Europe, vers la France, surtout.

Car le prestige intellectuel de la France en Egypte reste énorme. C'est en français que vous demandez au chef de rayon le prix du satin naturel, c'est en français que vous réclamez à la caissière un billet pour la séance de trois heures de « Copie conforme ».

Louis Jouvet éclipse Clark Gable

Et, aux vitrines des librairies, les derniers Woodehouse, les romans américains, qui avaient proliféré pendant la guerre, ont battu en retraite au lendemain de la reprise des relations postales, devant les couvertures blanches barrées du bracelet « Vient de paraître ».

Fait sans précédent chez les Egyptiens qui font quotidiennement à table de longues stations dont ils se laissent rarement distraire : les dîneurs cairots s'arrêtaient chaque soir admirativement, fourchette en l'air, pour écouter, voici trois mois, Montand, en chemise et pantalon marron, chanter *Battling Joe* ou *Taxi* ; les confidences et les nœuds papillon de Trenet ont remporté un succès triomphal sur la scène de l'Opéra Royal du Caire ; deux mois durant Jouvet a éclipsé dans le cœur des pin-ups locales, les cheveux de Robert Taylor et la mâle prestance de Clark Gable ; et de timides et rougissants admirateurs ont demandé des autographes à Dominique Blanchar qui venait chaque après-midi savourer religieusement les toasts au chester dégoulinants de beurre fondu et les meringues de Groppi. Ce culte de la crème Chantilly valut d'ailleurs à la future Marie Vetséra un excédent de poids qui atteignait trois kilos à la soirée d'adieux. Aujourd'hui, malgré les événements, les romans de Sartre disputent la vedette au dernier discours de Nokrachy Pacha.

Et, du jour où les jeunes ont vu s'écrouler la position sociale de leurs parents et la quiétude matérielle dont ils jouissaient, du jour où les fortunes les mieux assises ont commencé à être menacées par les décisions gouvernementales, du jour enfin, où, dans l'incertitude du lendemain, ils ont réalisé avec acuité l'instabilité de leurs avenirs déracinés, ils se sont tous tournés d'instinct vers la France.

L'autre jour, je bavardais avec un jeune camarade étudiant en médecine, attablé chez Groppi, devant un verre de chocolat chaud couronné de crème fraîche :

Les Européens doivent devenir égyptiens

— Je suis fichu, m'a-t-il dit. Qui sait, même, si d'ici deux ou trois mois on ne me renverra pas de la faculté ? C'est ce qui est arrivé à plusieurs de mes amis. Nous sommes tous dans le même cas : confiants dans l'avenir d'un pays où il faisait bon vivre autrefois, nous envisagions d'y travailler, de nous y marier. Hélas ! les avoirs étrangers sont aujourd'hui confisqués sous les prétextes les plus spécieux ; on renvoie dans les banques, les administrations et les usines la plupart des non-conformistes ; on leur interdit l'accès des postes intéressants et des universités ; on demande aux Européens de prendre la nationalité égyptienne sous peine d'ennuis administratifs ; mais des milliers de demandes dorment depuis 1942 dans les dossiers du ministère de l'Intérieur.

Dans la rue, dans les autobus, dans les ministères, nous sommes à la merci, parce qu'Européens, du premier fonctionnaire, du premier chauffeur à qui notre tête ne reviendrait pas ; et nous devons nous taire, supporter en silence les brimades si nous ne voulons pas être candidats au camp de concentration.

Vers 8 heures, les derniers consommateurs se levèrent et partirent. Mon ami m'accompagna par les rues désertes ; les façades au néon des cinémas s'illuminaient toutes les dix secondes, nostalgiquement, dans l'espoir toujours déçu d'attirer un spectateur plus courageux que les autres.

En me quittant, il chercha à conclure notre conversation de tout à l'heure. Il me regarda, soupira et ne trouva qu'un mot :

— Alors ?

Alors, ils veulent tous partir, recommencer leur vie ailleurs : tous, aussi bien les Grecs que les Français, les Anglais et les Juifs. Et un étudiant musulman m'a demandé un jour :

— Croyez-vous que je puisse trouver du travail, en France ?

Et devant mon silence étonné, il ajouta :

— Des milliers d'étudiants sont totalement opposés à cette vague de xénophobie, contre laquelle nous avons toujours protesté ; mais certains d'entre nous sont aujourd'hui en prison pour avoir crié plus fort que les autres ; et ceux qui restent se taisent de peur d'être renvoyés de l'Université. Cette atmosphère nous est aussi pénible qu'à vous : et nous voulons partir...

Partir !... C'est le rêve de tous les jeunes. Mais le gouvernement n'accorde presque plus de visas. Un département spécial du ministère de l'Intérieur enquête de longues semaines sur ceux qui ont demandé à s'en aller et ne se décide que rarement à les laisser partir.

Et, encore que la livre égyptienne soit toujours recherchée au même titre que les monnaies « étalons », les trafiquants de devises travaillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à chercher et à fournir des dollars, des francs, des sterling au marché noir. Les candidats au transfert laissent souvent, d'ailleurs, quelques plumes dans l'opération...

Et, chaque jour, les familles de ceux qui partent voient s'en aller les privilégiés, ceux qui ont pu obtenir leur visa. On les accompagne à l'aéroport en groupe, et on les regarde s'envoler vers ailleurs, vers ces pays qui donnent toujours au monde l'exemple d'une civilisation où la liberté et la tolérance ont gardé leur valeur humaine.

Claude Dauphin et Sophie Desmaret dans **Croisière pour l'inconnu**, nouveau film qui sort cette semaine en exclusivité dans plusieurs cinémas parisiens

■ On peut voir actuellement, en exclusivité, dans sa version intégrale (2 époques), le beau film de Marcel Carné : **LES ENFANTS DU PARADIS**, au « Studio des Ursulines » et au « Studio des Agriculteurs ».

Une scène de Fiacre 13, nouveau film qui sortira cette semaine au «Français»

DEMAIN - COMEDIE WAGRAM
INTERDIT AU PUBLIC

MEDRANO "Le cirque de Paris"
REOUVERTURE
le VENDR. 3 SEPTEMBRE
LOCATION TOUS LES JOURS de 11 h. à 19 h. TRU. 23-78

Mercredi 1er Septemb. 15 h.
REOUVERTURE du DANCING de l'OLYMPIA
MATINEE ET SOIREE
TOUS LES JOURS
28,bd d.Capucines. Mo Opé., Madel.

— DEMAIN —

NAPOLEON V.O
DELAMBRE V.O
CAMEO V.F
GAITÉ-CLICHY V.F

Un nouveau rôle Sensationnel de MICKEY ROONEY

Mac COY aux Poings d'Or
(KID LER Mac COY)

DEMAIN

Exceptionnellement
Au pays de l'Aurore Boréale avec
L'EXTRAORDINAIRE NYLA LE LAPON
2 EN 1re EXCLUSIVITÉ 2 FILMS PARLANT FRANÇAIS
AU FAR-WEST avec ses COWBOYS et ses GANGSTERS
le pic de la mort

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES
LES IMAGES PLACE CLICHY
LES REFLETS 27 Av. DES TERNES

A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN
TH. de la POTINIÈRE
AU PETIT BONHEUR
SIMONE SIMON — et SAÏGON 46 — ROBERT BURNIER

Après neuf entrevues au Kremlin

L'ACCORD SERAIT PROCHE

et porterait uniquement sur la monnaie berlinoise

A PARIS, les milieux autorisés déclarent, en réponse à des questions posées à propos du dernier entretien du Kremlin, que les conversations progressent, mais que, au stade actuel aucun communiqué ne sera publié.

Il ne faut pas voir là, assure-t-on, un signe de rupture. Au contraire, la négociation va continuer tant à Moscou qu'à Berlin. Ce qui devait faire l'objet du communiqué attendu servira de base aux travaux d'experts qui s'ouvrent à Berlin, tandis que de nouvelles entrevues feront suite dans la capitale soviétique à celles qui se sont succédées jusqu'à présent.

La première phase des pourparlers est terminée

LONDRES, 31 août (U. P.). — Le Foreign Office annonce que la présent phase des conversations de Moscou est terminée et que les quatre gouverneurs militaires se rencontraient à Berlin cet après-midi.

Les gouverneurs militaires ne doivent examiner que les problèmes monétaires et plus précisément les moyens de réaliser pratiquement l'accord de principe intervenu à Moscou au sujet de la monnaie.

Pas de réserve sur la portée de l'accord monétaire

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

WASHINGTON, 31 août (par câble). — Après leur neuvième entrevue avec M. Molotov, qu'accompagnait de nouveau M. Vychinski, les trois diplomates occidentaux se sont retrouvés trois fois entre eux : deux fois, hier soir, à l'ambassade américaine, une fois ce matin, à celle de Grande-Bretagne. Tous trois semblaient, ce matin, très fatigués.

De source française autorisée, on apprend que M. François Seydoux, conseiller politique et diplomatique auprès du général Koenig, qui a quitté Moscou ce matin à destination de Berlin, sera très prochainement de retour dans la capitale soviétique.

M. Seydoux, qui joue depuis le début des conversations de Moscou le rôle de conseiller auprès de M. Yves Chataigneau, serait porteur d'un très important document relatif aux négociations de Moscou. On croit savoir qu'il remettra ce document à qui de droit à Berlin, puis reviendra immédiatement à Moscou.

On présume que M. Seydoux communiquera aux gouverneurs militaires des troiz zones occidentales les dernières informations sur l'état des pourparlers à Moscou

Dans les milieux bien informés de Washington, on déclare que l'accord est proche à Moscou.

Cet accord porterait seulement sur la monnaie oerlinoise.

Un seul point resterait à régler lors d'un prochain entretien au Kremlin, disent les milieux bien informés : au cours des entrevues précédentes, Molotov aurait mentionné que l'U.R.S.S. aurait l'intention de se réserver le droit de suspendre tout accord sur la monnaie de Berlin sans prévenir ou demander l'avis des trois pays alliés.

Les « Trois » ont rejeté cette prétention et M. Molotov ne sembla pas insister, mais forts de l'expérience passée, les Occidentaux veulent être sûrs, avant d'aller plus loin, que l'U.R.S.S. ne ressortira pas cette condition au moment qu'elle jugera opportun pour renier l'accord et s'arroger un contrôle exclusif de la monnaie berlinoise. Il

Les quatre gouverneurs militaires se réunissent aujourd'hui à Berlin

Prélude à de nouveaux entretiens à Moscou

LONDRES, 31 août). (A.F.P.). — Les quatre gouverneurs militaires des zones d'occupation d'Allemagne : les généraux Robertson, Clay, Koenig et le maréchal Sokolowski se réunront, aujourd'hui, à Berlin, pour examiner divers aspects du problème monétaire allemand, annonce-t-on au Foreign Office

On pense que les points suivants seront étudiés immédiatement :

1° Demandes russes en vue de la reconnaissance de la monnaie orientale comme monnaie unique pour Berlin ;

2° Procédure pour la levée du blocus soviétique de Berlin, appliqué depuis le 20 juin.

Selon des sources autorisées, le communiqué de Moscou ne contiendra aucune clause définie quant à la levée du blocus. Celle-ci serait probablement effectuée par degrés et pourra dépendre de l'évolution des pourparlers sur les accords monétaires.

Dès que les résultats de la réunion seront connus, et que les rapports auront été étudiés par les quatre gouvernements intéressés, de nouvelles instructions seront envoyées aux représentants des puissances occidentales actuellement à Moscou.

Lorsque les gouverneurs militaires auront achevé leurs conversations, a déclaré un porte-parole du Foreign-Office, et que leurs gouvernements respectifs auront reçu leurs rapports, de nouvelles réunions à quatre auront lieu à Moscou.

Par ailleurs, le porte-parole a déclaré qu'il était peu probable qu'un communiqué quadripartite soit publié en attendant les résultats de la réunion des gouverneurs.

GRÈVES SYMBOLIQUES

Dans le Nord

LILLE, 31 août.— L'effervescence s'étend dans les houillères du Nord et du Pas-de-Calais, dans quelques fosses du groupe de Lens et Valenciennes. Il ne s'agit encore que de mouvements symboliques sous la forme de retards d'une heure ou deux dans la descente ou la remontée.

Pourtant la grève a été complète lundi pour les 440 ouvriers de la fosse 2 de Lens et, l'après-midi, à la fosse 4 de Méricourt-sous-Lens.

En quelques points, les militants de la C.F.T.C. ont rencontré les dirigeants cégétistes.

En dehors des mines, on note une grève d'une heure aux aciéries de Blanc-Misseron et aux établissements Cail, à Denain.

Ces mouvements de protestation, à la différence des précédents, n'ont aucun caractère politique, et ne visent que les salaires.

Dans l'Est

NANCY 31 août. — Une grève d'avertissement d'une heure aura lieu aujourd'hui, dans les usines du bassin minier du « Pays-Haut ». Elle a été décidée au cours d'une réunion tenue à Longwy, à laquelle participaient les cadres syndicaux des trois centrales ouvrières : C.G.T., C.F.T.C. et C.G.T.-F.O.

Les délégués ont déposé les revendications suivantes :

1° Salaire minimum vital de 12.900 francs pour 173 heures de travail ;

2° Salaire à échelle mobile pour une variation du coût de la vie de 10 % ;

3° Versement, dès le 31 août, d'une indemnité forfaitaire de 1.300 francs plus 500 francs par personne à charge.

Dans le Centre

LE CREUSOT, 31 août (*de notre correspondant*). — La grève des ouvriers des usines Schneider se poursuit sans grand changement. Une délégation ouvrière a été reçue par la direction des usines. L'entrevue a été négative, chacun restant sur ses positions.

DIX WAGONS DE MARCHANDISES DERAILLENT dans une gare de Seine-et-Marne

Ce matin, vers 3 heures, s'est produit un déraillement entre les gares de Ponthierry et de Saint-Fargeau, sur la ligne secondaire Melun-Paris via Corbeil.

Un train de marchandises qui se dirigeait sur Paris chargé de denrées alimentaires (huile, margarine, etc...) et de pièces pour automobiles, a déraillé à la suite de la rupture d'une fusée d'essieu d'un des wagons.

A la suite du déraillement, la circulation est interrompue sur les deux voies. La première voie sera rétablie vraisemblablement dans la soirée ; quant à la seconde, qui est sérieusement endommagée, on ne sait quand elle pourra être rendue à la circulation.

Sur les dix wagons qui se sont couchés sur les voies, plusieurs ont été complètement détruits.

Il n'y a aucune victime.

La guerre du pain

(Suite de la première page.)

Vienne à l'orrondissement de Châtellerault et à une partie du Maine-et-Loire. Dans ce dernier département, les boulangers, à l'issue d'une réunion qui a commencé à 14 h. 30, décideront si la mesure déjà appliquée par certains d'entre eux sera étendue à l'ensemble du département.

D'autre part, le mouvement menace encore de gagner aujourd'hui tout le centre Ouest, d'Orléans à la Rochelle. Certains boulangers, notamment à Chinon et à Loches, ont déjà brûlé les tickets qu'ils avaient collectés durant le mois.

Extension au Finistère

A partir de demain, 1er septembre, toutes les boulangeries du Finistère refuseront les tickets de pain. Ainsi en a décidé le syndicat de la profession, qui a tenu hier une réunion à Quimper, dans la grande salle des conférences du Crédit Agricole.

Le syndicat demande à tous les boulangers de retourner au Groupement des farines les bons d'approvisionnement et décide d'approvisionner la population jusqu'à épuisement des stocks en boulangerie.

D'autre part, au cas où des poursuites seraient engagées contre l'un quelconque des boulangers du département pour l'application de ces décisions, l'ensemble des boulangeries seraient immédiatement fermés jusqu'à suppression des poursuites.

L'ELECTRICITE à la Foire de Marseille

Malgré le très grand nombre de demandes d'Exposants et le développement pris par les anciennes Sections de la Foire de Marseille, le Comité a pu réserver au Secteur « ELECTRICITE, GAZ, ARTS MENAGERS » une place plus importante que les années précédentes.

Les 1.500.000 Visiteurs que le Parc Chanot reçoit chaque année, dans la deuxième quinzaine de Septembre, pourront trouver dans cette Section les derniers perfectionnements de la Technique, tant dans le domaine industriel que sur le plan ménager.

C'est dire que tous les utilisateurs à quelque catégorie qu'ils appartiennent, ne peuvent manquer d'être intéressés par la visite de cette Section qui sera, certainement, une des plus brillantes de la XXIVe FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE.

VENDEZ vos LIVRES le les paie cher.
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

POUR la RENTREE des CLASSES et les FETES de FIN D'ANNEE
achetez tous et toutes, votre Maroquinerie tant Marocaine que moderne aux
ETABLISSEMENTS CHERIF KANOUNI (S.M.C.P.)
à des prix imbattables
50 % de baisse, livraisons immédiates, quantités limitées.
S'adresser 21, rue d'Uzès, PARIS (2e), - 5e étage. - CEN. 37-37

— TOROS —
à BAYONNE-BIARRITZ
le 5 Septembre, à 16 h. 30
CORRIDA EXTRAORDINAIRE
Les 3 as : Luis-Miguel DOMINGUIN PARRITA et P. MUNOZ
contre 6 toros de Galache de Salamanca
Location Tél. 514-10

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR 52-39 37-36 48-53

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER
la première Société de Crédit Mutuel de France par le nombre de ses Adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de Prêts réels accordés vous offre
VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer — en 200 mensualités —
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, Rue Saint-Lazare, PARIS 9e

QUATRE MOIS APRES LE DRAME DE CHABANNES

un expert conclut :

Le directeur de l'aérium a succombé à une mort naturelle

CLERMONT-FERRAND, 31 août. — Les trois contre-experts chargés de déposer un rapport sur la mort de M. David, directeur de l'aerium de Chabannes, n'ont pu se mettre d'accord pour sa rédaction.

Le Dr Petit, médecin légiste à Clermont-Ferrand, a conclu en corroborant la thèse soutenue par le Dr Schwartz, « que le caillot de sang qui se trouvait dans le cerveau de David a bien provoqué une hémorragie cérébrale entraînant la mort ».

Les deux autres médecins croient à la mort par strangulation.

Me Bourdier, avocat au Barreau de Clermont, après avoir pris connaissance des conclusions du Dr Petit, a formulé une demande de mise en liberté provisoire en faveur de sa cliente, Simone Vadier.

Il est probable que M. Ray, juge d'instruction, statuera très prochainement sur cette demande.

QUATRE DETENUS S'EVADENT DE LA PRISON de Cormeilles-en-Parisis

Trompant la surveillance de leurs gardiens, quatre dangereux malfaiteurs ont réussi à s'évader, cette nuit, du centre pénitentiaire de Cormeilles-en-Parisis. Les quatre évadés, Alcide Werle, trente et un ans, Emile Georges, trente-trois ans, Robert Chauveau, vingt-cinq ans, et André Girardot, trente-trois ans, purgeaient des peines de trois à cinq ans pour vols qualifiés.

LE CABINET TITO EST REMANIE

BELGRADE, 31 août (A. F. P.). — L'agence Tanyoug annonce que le cabinet yougoslave a été remanié.

UNE COMMERÇANTE ATTAQUEE fait arrêter deux jeunes gangsters

Deux jeunes gens se présentaient, hier soir, à 20 h. 30, dans un café 1, rue Alphonse-Daudet. L'un d'eux braquait un revolver sur la gérante, Mme Alice Guyot, et essayait de se faire remettre de l'argent.

Au lieu de se laisser intimider, Mme Guyot appela à l'aide et, tandis que les agresseurs s'enfuyaient, alerta Police-Secours. Rejoints peu après par des agents, les deux garnements étaient conduits au commissariat de police du quartier Montsouris. Ce sont Georges Care, 19 ans, 34, rue Saint-Yves et un de ses voisins, Louis D...

courses

Résultats de Compiègne

PRIX DE BELLE ASSISE

Attelé, à réclamer, 55.500 fr., 2.825 m.
1. Teddy Willy, 2.800 (M. Pica) (102) G. 496
à R. Denis ..... P. 107
2. Trott. de B., 2850 (A. Verm.) (106) P. 19
3. Uncle Tom, 2850 (R. Gayet) (107)
4. Tupigny, 2825 (H. Perchat) (104)
N. pl. : 101, 105, 108.
Temps : 4'23"8/10, 4'24", 4'24"3/10, 4'25". — Réd. km. : 1'33"1/10. — 7 partants.

PRIX DU MONT RENAUD

Monté, 7.000 francs, 2.425 mètres
1. Edelycieou, 2.400 (Y. Chrét.) (208) G. 18
à H. Céran-Maillard ..... P. 11
2. Belle Hist., 2.400 (Al. Lib.) (202) P. 13
3. Athalie, 2.450 (G. Colin) (215) P. 30
4. Aramis, 2450 (J. Bolleau) (214)
N. pl. : 208, 207, 216, 218.
Temps : 3'50", 3'51", 3'54", 3'55". Réd. km. : 1'36"8/10. — 8 partants.

ravitaillement

Savon A partir du 1er septembre et au fur et à mesure de l'approvisionnement, contre le coupon 23 du troisième trimestre, 150 grammes de savon de ménage aux A, M, V et AP, MP, VP ; 200 grammes aux J et JP ; 400 grammes aux E et EP.

Le coupon D de la carte de grossesse est validé pour 200 grammes de savon à condition que la carte porte l'attestation de la visite médicale du huitième mois.

Le ticket 10 du troisième trimestre sera périmé le 15 septembre.

Le chou d'Epinal à 7 francs

La municipalité d'Epinal a décidé d'agir énergiquement pour aboutir à une baisse sensible des légumes qui se maintiennent à des cours anormalement élevés. C'est ainsi qu'elle va faire procéder, dès demain, à la mis en vente de choux au prix de 7 francs le kilo.

M. TRYGVE LIE

ARRIVÉ CE MATIN A ORLY SERA PARISIEN POUR 3 MOIS

M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, est arrivé ce matin à Orly avec sa fille.

Il sera Parisien pour au moins trois mois, durée approximative de l'assemblée générale de l'O.N.U. Le secrétaire général des Nations Unies prendra officiellement possession demain mercredi, à 16 heures, du Palais de Chaillot, dont la clef lui sera remise en même temps que le drapeau de l'O.N.U. y sera hissé.

A partir de ce moment, le Palais de Chaillot et ses pourtours seront territoire international, appartenant aux Nations Unies, dont l'assemblée générale commencera le 23 septembre.

D'autre part ce matin, à 11 heures, M. Eugène Thomas, ex-sous-secrétaire d'Etat aux P.T.T., a visité, sous la conduite de M. Carlu, architecte en chef, le standard de l'O.N.U. au Palais de Chaillot.

On sait que ce standard se compose de 1.200 postes intérieurs, reliés, de 350 lignes extérieures et de 350 positions de multiples. Le multiple fonctionne depuis une semaine.

M. Schuman devant l'Assemblée

(Suite de la première page)

breux sont les députés S.F.I.O. qui, maigrir leur goût pour le pouvoir, se contenteraient de soutenir le cabinet, sans y entrer.

M. Schuman ne saurait se contenter de cette vague formule. Il exigera la participation, et il « rendrait son tablier » si les amis de M. Léon Blum refusaient, au dernier moment, de s'embarquer sur la galère gouvernementale. Mais les choses n'iront pas si loin. Le groupe socialiste accordera l'investiture au leader M.R.P. et, si ce dernier parvient à former un cabinet, les ministres S.F.I.O. reprendront leur portefeuille...

Cet après-midi M. Schuman, quoique sa situation soit plus délicate, a encore des chances d'être investi, car sa déclaration ministérielle, mesurée et précise, devrait faire une bonne impression sur l'Assemblée.

Revendications, menaces...

A l'issue de sa réunion de ce matin, le comité central du parti communiste français a publié une déclaration où il a lancé cet appel à la lutte :

« Partout, à travers le pays, luttons contre la politique de misère, de ruine ; exigeons que se constitue un gouvernement d'union démocratique autour duquel se grouperont tous ceux qui veulent que soit faite une véritable politique française. »

Le C.O. prend position

D'autre part, dans la résolution votée par l'assemblée des secrétaires et responsables des syndicats confédérés Force Ouvrière de la région parisienne, il est revendiqué l'octroi d'une indemnité de vie chère de 5.000 francs, l'augmentation des allocations familiales et la suppression des zones de salaires.

Enfin, les assistants s'engagent, dans la résolution, « à faire aboutir leurs revendications par tous les moyens en leur possession, y compris la grève ».

M. Jouhaux, président du Conseil économique et secrétaire général de la C. G. T. F. O., a déclaré, en quittant le ministère des Affaires étrangères :

— J'ai déclaré au président Schuman ce que j'avais déjà dit à M. Paul Ramadier : il est nécessaire maintenant de prendre des mesures qui tiennent compte des faits accomplis, et plus particulièrement des hausses du coût de la vie. La situation n'est nullement catastrophique. Quelles que soient les mesures envisagées, s'il n'y a pas une amélioration sensible de la condition ouvrière, on se heurtera à des difficultés insurmontables.

RENAULT STOPPE PENDANT UNE HEURE

Le personnel ouvrier et employé des usines nationales de la régie Renault, à Boulogne-Billancourt, a arrêté le travail à 11 h. 30. Cette suspension d'activité devant prendre fin à 12 h. 30.

Une délégation, composée des représentants des diverses organisations syndicales (C.G.T., C.G.T.-F.O., C.F.T.C., C.G.C.) s'est rendue à la présidence de la République.

LE « TIGRE DE MONTFLEURY » ARRETE A NICE Il avait terrorisé la région de Juan-les-Pins

NICE, 31 août (dépêche « Paris-presse). — Après huit jours de filature, la police niçoise vient de s'emparer d'un dangereux criminel de guerre : Karl Blass, ex-lieutenant de la police criminelle allemande.

Pendant deux ans, Blass tint Cannes sous sa coupe, multipliant les violences et les tortures. Lorsque les battues ne lui rapportait pas assez à Cannes ou à Juan-les-Pins, il poussait quelques pointes jusqu'à Nice. Il avait établi son quartier général à l'hôtel Montfleury, de sinistre mémoire sur toute la Côte d'Azur et se vantait de son surnom, le « Tigre de Montfleury ».

Avant de quitter Cannes, dans les journées qui précédèrent la Libération, il avait donné à ses subordonnés l'ordre formel de rassembler au dernier moment tous les prisonniers dans la cour de l'hôtel et de les abattre. Ce qu'ils firent.

LE TEMPS TRAVAILLE contre nous

(Suite de la première page.)

Ainsi, les positions sont prises, les jeux faits, et toutes les « consultations » n'y changeront rien. L'expérience Reynaud a achevé de clarifier les choses. Rien ne sert d'obtenir, à la faveur d'un certain mystère, les « pleins pouvoirs » du Parlement si le gouvernement n'est pas lui-même unanime à les accorder à celui de ses membres qui aura, en fin de compte, la responsabilité de l'action.

Et un président du Conseil qui accepterait le pouvoir dans une situation semblable ne ferait, à son tour, que nous faire perdre du temps.

Et le temps, on ne le sait que trop, travaille contre nous. Aucune échéance spectaculaire n'est en vue, mais les échéances quotidiennes déroulent leur monotonie implacable. L'Etat paie aujourd'hui ses fonctionnaires avec une monnaie qui est, dans la proportion de 15 à 20 %, de la monnaie d'inflation. Le retrait des billets de 5.000 francs n'ayant abouti qu'à effacer momentanément 150 milliards de la circulation fiduciaire, nous impose aujourd'hui de « liquider » entièrement l'opération, c'est-à-dire de rendre aux porteurs non encore remboursés les 50 à 60 milliards qui leur restent dus. Nous ne pouvons plus rien gagner par la méthode des traites de paiement différé appliquée aux travaux faits pour l'Etat, car aux débours qu'elle ajourne répondent maintenant les « arriérés » devenus exigibles. Il ne s'agit plus de discuter nos charges, mais de les subir.

L'opération fiscale, sauf recours à l'inflation brutale, est inévitable pour l'immédiat. Et chacun sait qu'elle ne sera supportée que si l'assiette des impôts est enfin élargie, que si les contribuables ont la conscience précise de l'équité de leurs charges. Chacun sait aussi que les impôts ne seront plus régulièrement payés si la volonté gouvernementale de réaliser toutes les économies possibles sur nos dépenses improductives n'est pas clairement manifestée.

Quant au rajustement des salaires, n'est-il pas aujourd'hui inévitable ?

Alors ? Ces évidences impérieuses ne fournissent-elles pas les éléments d'un « programme minimum » qui — sans préjudice d'un choix ultérieur entre les deux voies qui nous sollicitent — commande de sauver d'abord le pays ? Les réalités s'imposent au simple bon sens.

Ce ne sont plus seulement les 309 voix parlementaires qu'il faut à celui qui « traduira techniquement » les mesures désormais inéluctables, mais les suffrages de tous les Français décidés à préférer les remèdes — pour désagréables qu'ils soient — à la catastrophe finale.

J. P.

HAPPE PAR UN TRAIN DE MESSAGERIES venant de Boulogne

M. Georges Mariardier, 30 ans, garde-barrière au passage à niveau de Rang-du-Fliers, a été tué sur le coup.

mots croisés

PROBLEME No 910

HOR. — I. Avant le repas. — 2. Conforme aux bonnes mœurs. Monte en s'échauffant. — 3. Se monte facilement — 4. Interjection renversée. — 5. Parti (2 mots) — 6. Intéresse le cavalier. — 7. Passée de mode — 8. Monnaie étrangère. Anagramme d'un canton de la somme — 9 D'un auxiliaire. Concernent des choses. — 10. Dans une formule magique. Devant un nom royal.

VER. — I. Initiales d'un poète. Nattes. — II. Les petits sont les plus tendres. Collecte — III. Allé à l'aventure. Vases d'élections. — IV. En Hongrie. Affirmation étrangère. Possessif. — V. Eux. Volcan. — VI. Duc de Bretagne. Note. — VII. Rivière d'Asie. Singe. — VIII. Auteurs d'apologues. — IX. Pronom. Saint normand. Sur le Danube. — X. Au calendrier. Ombrelle à deux fins.

Solution du problème no 909

HOR. — I. Membres. Ob. — 2. Erariste. — 3. Néron. Aube. — 4. Rue. Relu. — 5. Tireurs. As. — 6. Etre. An. — 7. Stèle. Ca. — 8. S.O. Essai. — 9 Nu. Irène. — 10. Ut. Inadmis.

VER. — I. Menottes. — II. Ere. Oat. — III. Marbres. — IV. Brouette. — V. Rincures. — VI. Es. Relais. — VII. Stars. Eure. — VIII. Eue. Er. — IX. Blanc. Né. — X. Bleus. Arès.

OFFICE DES P.T.T. DU MAROC

AVIS D'ADJUDICATION

Le 28 Septembre 1948, à 15 heures, il sera procédé à la Direction de l'Office des P.T.T. à l'adjudication publique sur offres de prix et sur soumissions cachetées, d'une fourniture de ferrures diverses galvanisées pour lignes téléphoniques.

Cette fourniture est répartie en quatre lots.

Cautionnements provisoires :
1er lot : 100.000 francs.
2e lot : 120.000 francs
3e lot : 110.000 francs
4e lot : 140.000 francs

Les soumissions des candidats pourront être remises à l'ouverture de la séance d'adjudication entre les mains du Président. En cas d'envoi par la poste, les offres devront parvenir au moins 48 heures avant la date fixée pour l'adjudication.

Le dossier peut être consulté à la Direction des P.T.T., à Rabat (Section du matériel du Service des Télécommunications, bureau 132).

En Avignon cette nuit...

Quatre gangsters volent une traction dans un garage

et enlèvent le veilleur de nuit

AVIGNON, 31 août (dépêche « Paris-presse »). — **Le veilleur de nuit du garage Royal, 46, boulevard Saint-Roch, comptait passer une nuit sans histoire. C'est sans méfiance et encore ensommeillé qu'il allait ouvrir la porte de l'établissement, vers 3 heures du matin, à quatre hommes ; des clients attardés, pensa-t-il.**

Mais Louis Outran, 55 ans, avant d'avoir le temps de réagir, se trouvait bientôt ficelé, de la tête aux pieds, dans un vaste imperméable. Allongé, soigneusement bâillonné, le veilleur entendit ses agresseurs se diriger vers le fond du garage pour y choisir en toute tranquillité une traction avant.

Ils portaient aussitôt, important au passage le malheureux, qu'ils calèrent sur les coussins de la banquette arrière, n'hésitant pas à s'asseoir confortablement sur lui pour parer à toute tentative de révolte de sa part.

Une heure plus tard, le gardien était déposé en bordure du chemin de grande communication n° 6 qui va de Carpentras à Bédouin. Les quatre automobilistes étaient partis d'Avignon par la route de Lyon, puis avaient bifurqué vers Carpentras et s'étaient dirigés jusqu'au pied du mont Ventoux. Leur trace, dès cet instant, est perdue.

Quant au veilleur, dégagé de ses liens par ses ravisseurs eux-mêmes qui, avant de s'abandonner, lui avaient dérobé son portefeuille et 600 francs, il se dirigea dans la nuit sur la route où il put enfin trouver un camion qui le ramena à Avignon.

Les services de police gardent une entière discrétion. Faut-il établir une corrélation entre ce vol et ce rapt et la fuite des assassins du docteur Bounetons à Sète ?

LE CHEF DU GANG DES VOITURES D'AUBUSSON EN FUITE

AUBUSSON, 31 août (dépêche « Paris-presse »). — On sait maintenant l'identité des bandits arrêtés à la suite du vol d'une voiture retrouvée à Aubusson : Raymond Aubert, 31 ans ; Marcel Puauger, 26 ans, et Guy Lefèvre, 25 ans. La voiture, une Citroën, n° 694 RN 6, appartient à l'Union des Brasseries, rue des Pyrénées, à Paris.

Les trois hommes ont déclaré avoir agi avec la complicité de Paul Hirigoyen, 28 ans, qui est en fuite. Ce dernier est le chef d'une bande de voleurs de voitures et circule dans une traction avant de couleur grise immatriculée à Paris.

A AIX-EN-PROVENCE UN NOYE DECOUVERT LES MAINS LIEES

AIX-EN-PROVENCE, 31 août. — Un corps humain, dans un état de décomposition avancée, a été découvert dans la rivière l'Arc, à proximité de l'hippodrome de Brade. Le cadavre avait les mains liées.

Il s'agit de M. Joseph Rebeyron, 51 ans, demeurant à Marseille.

ETRANGER

UN POLICIER AUTRICHIEN ayant découvert un tract anticommuniste rédigé en russe, cent soldats soviétiques ont effectué, pendant cinq heures, ce matin, des recherches minutieuses. Plus de cent cinquante tracts ont été trouvés.

M. OLIVEIRA SALAZAR, Premier portugais, a annoncé, hier, la possibilité de prochaines élections.

PIE XII A REÇU, hier, en audience, M. Jean Bourdeillette, chargé d'affaires de France auprès du Saint-Siège.

LE PREMIER CONGRES DE L'EMIGRATION BRETONNE s'est tenu hier à Quimper. Des vœux ont été adoptés demandant la création d'un comité d'émigration et de centres d'accueil à Paris et dans plusieurs grandes villes.

AU COURS D'UNE DISCUSSION, rue des Haies, l'Algérien Amian Oumanar, trente-trois ans, 1, rue des Laitières, à Vincennes, a été blessé de deux coups de couteau par son compatriote Henni Ammar, trente-sept ans, 65, rue des Vignolles.

CAMBRIOLAGE dans l'appartement d'un locataire absent : M. Georges Menot, 4, rue d'Aboukir.

RENVERSEE PAR UN CYCLISTE près de son domicile, 36, rue Traversière, Mme Paule Harts a été grièvement blessée à la tête.

LES AUTEURS DU MEURTRE DES SŒURS PETIT, tuées en janvier 1944, viennent d'être arrêtés à Marseille. Il s'agit de Paul Clayeret, Arthur Galardini et Désiré Fantolini. Un quatrième complice, Paul Tradec, est mort dernièrement dans un accident d'auto. Le crime avait rapporté 300.000 francs aux bandits.

LE CORPS D'UNE JEUNE FILLE, Denise Guyader, vingt et un ans, cultivatrice à Ty-Nevez-Kermoal, a été découvert déchiqueté, sur la voie ferrée en direction de Bannalec (Finistère). La thèse du suicide a été retenue.

elaoi sdrét elaoi sdrét sdrét elaoind

DEUX FAUSSAIRES : Joseph Assour, 4, rue Cathelor, à Paris, et Maurice Hausher, 8, rue Saint-Fiacre, à Nice, ont été arrêtés alors qu'ils tentaient d'écouler 90 faux dollars.

Vous pouvez avoir les jolis cheveux qui font le succès des femmes élégantes, des actrices, des stars, grâce au traitement scientifique du Dr Roja pour la beauté des cheveux : l'huile de Pensylvanie de la Brillantine du Dr Roja capte les rayons lumineux et donne à votre chevelure après une seule application, pour toute la journée, un ruissellement de reflets scintillants. Mieux encore, grâce à l'huile de ricin *"solubilisé"* de la Brillantine du Dr Roja, vos cheveux, même raides ou secs, reprennent vie et souplesse en quelques coups de peigne. Pour avoir la "Chevelure Roja", vaporisez sur vos cheveux un peu de Brillantine ricinée du Dr Roja, tellement plus économique. En vente partout.

Vos cheveux nets et propres toute la semaine !

Pour débarrasser vos cheveux des impuretés qui les chargent, les rendre absolument propres, employez, une fois par semaine, le shampooing Roja à l'huile qui *"désincruste"* littéralement chacun de vos cheveux, si bien qu'après un simple lavage vos cheveux retrouvent leur finesse et leur fraîcheur naturelle. Bleu-Saphir pour les bruns, Jaune-Topaze pour les blondes, le shampooing liquide du Dr Roja assure l'hygiène de votre chevelure.

Brillantine du Dr ROJA

LES 30 MODÈLES DE TRICOT A LA MODE pour pour pour les ELLES EUX ENFANTS paraissent CETTE SEMAINE DANS LE NUMÉRO SPÉCIAL D' ELLE CLAUDINE

AVEC LE DEBUT DE LA PASSION DE Jeanne RIEBER le nouveau roman DE Marie-Anne DESMAREST l'auteur de " TORRENTS "

28 PAGES 5 couleurs sans augmentation de prix 20 francs

...et des cadeaux pour toutes les SABINE et les ROSALIE

VICHY : TOUT

Maintes stations envisagent, avec Septembre, leur fermeture prochaine. A VICHY, en Septembre, tout continue.
Tous les établissements ouverts.
Tous les spectacles
Tous les sports.
...Et des conditions de séjour plus favorables.
La Reine des Villes d'Eaux ne déchoit pas et reste jusqu'au bout égale à elle-même.
Ecrivez de suite : Syndicat d'Initiatives.

VICHY Cure à forfait HOTEL DES NATIONS près des Sources, tout confort, 21 jours tout compris : 15.000 francs

PRUNIER
9, rue Duphot - Madeleine
REOUVERTURE
Mercredi 1er Septembre

Dans les Tissus d'Ameublement la bataille des prix est gagnée

Si vous allez à DECOR-TEXTILE, vous constatez, Madame, que des efforts considérables ont été faits pour abaisser le prix des tissus d'ameublement : de belles impressions rustiques, modernes et de style y peuvent être obtenues pour des prix très avantageux. Descentes de lit : 1.100 fr. Belles carpettes pour salle à manger : 160 x 230 : 4.300 fr. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE est situé 56, rue Lafayette. (Métro Cadet).

TROP OCCUPEE POUR FAIRE VOS ACHATS ?

Téléphonez avant 9 heures MEN. 78-99 Nous les ferons pour vous gratuitem. CLUB, 10, pass. J.-Lacroix, Paris-9e

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le 30 août 1948, « Paris-presse » a été tiré à 484.480 exemplaires.

1 2 3 4 A B C D

3. Paris-presse (c)

Sprinters amateurs et poursuiteurs "pros" exceptés

LES RÉSULTATS OBTENUS en Hollande sont satisfaisants

Par René MELLIX

Les championnats du monde 1948 étant terminés, nous pouvons en dresser le bilan. Tout comme l'an dernier au Parc des Princes, nous n'avons obtenu qu'un seul titre : celui du demi-fond, grâce au jeune et brillant stayer qu'est le Bisontin Jean-Jacques Lamboley, successeur de Raoul Lesueur.

Mais, dans l'ensemble, les résultats obtenus par les nôtres sont très satisfaisants. Certes, les sprinters amateurs, c'était prévu après l'élimination rapide de Bellenger à Londres, et les poursuiteurs « pros » ont largement déçu. Ni les uns ni les autres n'ont la valeur de ceux qui les ont battus à Amsterdam. Rioland a des excuses à faire valoir: son vélo en mauvais état au moment de rencontrer Gillen. Néanmoins, nous devons lui dire que s'il avait eu deux vélos et s'il ne s'était pas aussi vite démoralisé, il aurait pu aller plus avant dans la compétition mondiale.

Ceci dit, il est tout de même réjouissant de constater que la France, grâce à son triplé assez curieux des 2e et 3e places avec Lazaridès, Teisseire, Dupont, Coste, Gérardin, Senfftleben et le succès de Lamboley, partage avec l'Italie la première place au classement international.

Le sprint amateur doit être relevé

Il y a deux spécialités où la F.F.C. fera bien de faire de la prospection pour en rehausser le niveau : c'est le sprint pour les amateurs et la poursuite pour les professionnels. Mais c'est surtout à la vitesse pure qu'il va falloir songer et ce sans perdre de temps, car nous nous demandons bien par qui nous pourrons, en dehors de Senfftleben, remplacer Gérardin quand il se décidera à raccrocher, ce qui, heureusement pour nous, n'est pas pour demain.

Quand on voit les efforts faits dans ce domaine par les autres nations, par l'Uruguay notamment, ses représentants De Los Santos et Rocca ayant été loin d'être ridicules, et aussi par les Italiens, on ne peut que s'étonner que chez nous, en dehors des sociétés, la Fédération ne fasse rien ou presque. C'est vers la province, qui a toujours été notre réservoir de futurs champions, qu'il faut diriger les regards. Et quand un garçon possédant de sérieuses qualités est découvert, il ne faut pas le laisser végéter dans son trou, mais lui donner les moyens de courir, d'apprendre son métier en le faisant venir à Paris. Des sociétés le font. Pourquoi la F.F.C., qui dispose de moyens plus grands, ne pourrait-elle les imiter?

Le cyclisme fait recette, nous nous en sommes aperçus à Amsterdam où, pour la dernière journée, 170.000 florins, soit 13.600.000 de nos francs, ont été encaissés. C'est pourquoi la F.F.C., qui touche un pourcentage sur les sommes versées aux guichets, a tout intérêt à ce que nous possédions des vedettes.

La recette totale pour les championnats du monde, à Valkenburg et à Amsterdam, s'est élevée à 500.000 florins, soit 40 millions de francs.

A. Dubuisson changera de maillot...

Albert Dubuisson, qui vient de remporter le Tour de l'Ouest pour Marcel Veninegaux, changera de maillot l'an prochain. Jef Somers le suivra également dans la même voie.

Où siégeront-ils ? Jusqu'ici ils n'ont point eu de propositions mais avant peu on saura quelles couleurs ils porteront l'un et l'autre en 1949. — L. N.

« Nous prendrons notre revanche sur DUBUISSON dans les Nations »

nous disent MAHÉ et TASSIN

Les directeurs sportifs ne pouvaient trouver meilleur test pour les dernières classiques de la saison que le Tour de l'Ouest. Sur les routes bretonnes, ils ont eu l'occasion d'apprécier les talents actuels de l'un ou de l'autre de leurs poulains, avant les deux épreuves spéciales qui clôtureront l'exercice 48, c'est-à-dire le Grand Prix des Nations de *Paris-presse* et le Grand Prix de *l'Equipe*.

Courues toutes deux contre la montre, la première individuellement, la seconde par équipes, ces courses se doivent d'être préparées avec beaucoup de sérieux.

S'il est quelque peu prématuré d'envisager sous quelle forme se présenteront chacune des deux équipes du Grand Prix de notre confrère *l'Equipe*, il est assez tôt de mettre en face de la responsabilité qui incombera à ceux des concurrents du Tour de l'Ouest qui ont manifesté le désir de courir les « Nations » de *Paris-presse* : Albert Dubuisson, André Mahé, Gino Sciardis, Eloi Tassin, Kléber Piot, René Berton et Alex Pawlisiak.

Dubuisson, qui a déçu ces deux dernières années dans notre épreuve, a à son avantage sa seconde place derrière Tassin en 1945 et sa récente victoire du Tour de l'Ouest. Le « colonel », qui vise le record de l'heure belge, se dit prêt.

Si l'on passe rapidement sur les noms de Sciardis et de Pawlisiak qui n'ont jamais fait leurs preuves contre la montre, on s'arrêtera plus particulièrement sur les noms de Tassin et de Mahé dont on connaît les possibilités dans cette spécialité.

— Je ne suis pas encore en forme, nous a dit André Mahé, mais le 19 septembre je serai fin prêt pour ce véritable championnat du monde de la route. Je n'ai pas été à Valkenburg, à moi de prouver que j'y avais ma place. De plus, j'ai une revanche à prendre sur Dubuisson...

— Et moi également, ajoutait Eloi Tassin, dont Léo Véron a été surpris de sa brusque résurrection.

Quant au cas Kléber Piot, il reste encore assez difficile à définir. L'homme est capable du meilleur comme du pire : au Tour de l'Ouest, il s'est montré un peu, mais pas suffisamment pour que nous nous attendions de sa part à une grande performance.

Son camarade d'équipe, le Bordelais René Berton, mériterait d'être essayé. Il fut, sans aucun doute, le meilleur équipier de ce Tour de l'Ouest et il réalisa un labeur que l'on peut qualifier de titanesque, tant il se dévoua pour Rémy d'abord, et Le Strat ensuite. Agé de 23 ans, Berton est un sérieux espoir, mais Francis Pélissier voudra-t-il lui permettre de s'aligner au départ des « Nations » ? Nous osons l'espérer...

Louis NAVILLE.

● L'équipe olympique du V. C. L. s'embarquera le 27 septembre pour le Maroc. Elle courra, auparavant, le 4, au Luxembourg ; le 5, au Parc; le 10, à Marseille ; le 12, à Milan ; le 19, à Saintes ; le 20, à Perpignan ; le 26, au Parc.

LAMBOLEY contre LESUEUR ce soir à Buffalo

La première revanche du championnat du monde de demi-fond sera offerte ce soir, à 20 h. 45, au vélodrome Buffalo. Notre nouvel « arc-en-ciel » Lamboley, qui est également champion de France, affrontera donc ce soir Raoul Lesueur, ancien tenant du titre mondial, Chaillot, Lemoine, Besson, Pronk, Meuleman et Frosio.

Jean-Jacques Lamboley et Raoul Lesueur, qui ont dominé la situation à Amsterdam, ne doivent point être inférieurs à leur réputation et ils lutteront pour en être dignes.

Cependant il y a un certain Louis Chaillot, dont on n'a point voulu pour Amsterdam, et qui voudra prouver qu'il avait sa place dans le tournoi mondial.

Georges Carpentier assistera au match CERDAN - ZALE

BIARRITZ. — L'ex-champion du monde Georges Carpentier s'est enfin décidé à quitter Biarritz, abandonnant pour quelque temps la direction du bar basque, afin de se rendre en Amérique.

Celui qui fut le plus populaire des boxeurs français a pris cette décision à la suite de la réception d'un nouveau télégramme de M. Niederetter, matchmaker et « millionnaire américain », l'invitant, cette fois, pour le match Cerdan-Zale et précisant qu'une réception exceptionnelle était prévue à son intention.

Georges Carpentier a quitté Biarritz hier soir par la route afin d'avoir rapidement ses visas à Paris et l'espoir d'obtenir une place sur le « Queen-Elizabeth », qui prend la direction de l'Amérique vendredi prochain. — J. L.

● Maurice Pradel, révélé au Tour de l'Ouest, a été engagé par Romain Bellenger dans Paris-Brest et retour.

Protégé de Schulte

HENK LAKEMAN courra LES NATIONS

AMSTERDAM. — Ainsi que nous l'avons annoncé, Gerrit Schulte, champion du monde de poursuite, a accepté de disputer, le 19 septembre prochain, le Grand Prix des Nations de « Paris-presse ».

— C'est d'accord, nous avait-il dit, mais à une condition, c'est que vous engagiez aussi mon protégé Henk Lakeman, qui est un très fort rouleur.

Nous avons accédé au désir du grand Gerrit d'autant plus que son compatriote Lakeman, un très bel athlète, n'est pas un inconnu. A Reims, l'an dernier, au championnat mondial, il avait terminé 5e derrière Middelkamp, Jansen, Sercu et Magni.

Signalons que Lakeman portera les mêmes couleurs que Schulte, c'est-à-dire celles de Léo Véron. — R. M.

"Marcel a besoin seulement d'un entraînement léger" déclare Lucien ROUPP

NEW-YORK (par câble). — Le succès du championnat Zale-Cerdan semble devoir dépasser les prévisions même les plus optimistes. Au cours des trois premiers jours, la location dépassa, en effet, le chiffre peu habituel de 100.000 dollars. On estime désormais que la recette sera supérieure à 500.000 dollars et ainsi prendra le second rang pour Jersey-City, derrière Dempsey-Carpentier et devant Harry Wills et Louis Firpo qui atteignit 509.000.

Dans le numéro magazine « Ring » publié aujourd'hui, quatre pages sont consacrées aux champions français Carpentier, Ledoux, Criqui, Routis qui vinrent en Amérique. Dans les classements mondiaux, du même numéro, si Cerdan conserve la première place derrière le champion Zale, on constate que les Européens figurent désormais à de meilleures places, ainsi Villemain, Delannoit, Turpin sont 6e, 7e et 8e moyens; il faut croire que, lors de sa récente traversée de l'Atlantique, Nat Fleischer découvrit l'Europe.

Le bulletin d'entraînement de Cerdan, communiqué par l'agent de presse du Tournoi des champions attaché à la personne de Cerdan, affirme que Marcel est en excellente condition, Roupp, de l'hôtel Evans, et Burston, de son bureau de New-York, font part de leur confiance qui est plus grande que jamais. Tout va donc pour le mieux,.. Toutefois, nous avouons ne pas comprendre pourquoi l'entraînement avec les gants, ne débutera seulement que samedi.

— Marcel, qui eut récemment deux durs combats de quinze rounds, a besoin seulement d'entraînement léger, et quinze jours de ring seront amplement suffisants, nous déclara Roupp.

Cette méthode est le contraire de celle de Zale. Mais, après tout, Roupp est le manager de Cerdan et n'a pas pris certainement cette décision à la légère, aussi faisons-lui confiance. — Steve STEVENS.

...Sport : Paris-presse partout...

"Avec Calligaris et Jankowsky notre équipe sera transformée"

nous a dit Ignace TAX entraîneur de Saint-Etienne

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

LILLE. — Navré, mais non découragé par le sévère échec subi par son équipe, Ignace Tax, entraîneur du onze de Saint-Etienne, nous a déclaré après la partie :

— Il serait vain de discuter de notre défaite. Tout d'abord parce qu'un score de 5 à 0 doit être accepté en silence et rendrait ridicule celui qui chercherait des excuses à son importance. Ensuite, parce que l'équipe de Lille est de toute première force et jouera encore un rôle éminent dans la saison qui vient de commencer.

» Mais on me permettra bien de dire que les circonstances du match nous furent très défavorables.

» Le jeune Alpsteg, atteint d'un coup à la cheville, fut hors de combat après cinq minutes de jeu. Mathieu a commis deux fautes — surtout la seconde qui donna à Lille son deuxième but — qui sont à classer dans les erreurs exceptionnelles ; nous n'avons pas marqué de but à plusieurs reprises alors que Germain, ses demis et ses arrières étaient aux abois et qu'il suffisait de la moindre petite chose pour que le ballon « trouve » le chemin des filets lillois ; enfin il nous manquait Calligaris et Jankowsky.

» Avec ces deux joueurs, qui prendront place dans l'équipe dimanche, celle-ci sera transformée. Je ne sais encore si je replacerais Cuissard en demi, mais avec Calligaris comme pivot le onze aura plus d'assise.

» J'hésiterai sûrement aussi pour faire revenir Kiki Alpsteg à l'aile de l'attaque. Nous verrons cela à l'entraînement que je vais forcer pour faire retrouver à Huguet une condition physique normale, et puis nous allons jouer trois matches en deux semaines sur notre terrain contre le Stade-Red Star, et cela ne peut que nous être favorable. »

STADE-RED STAR-SETE (2-2). — *Cette rencontre fut des plus animées et donna souvent lieu à de passionnantes phases de jeu. Ici l'on voit le nouveau portier sétois, Gorenstein, dévier en corner, au prix d'un bel effort, un heading de Sésia, tandis qu'Haddad est encore anxieux. De gauche à droite : Koranyi (tout au fond, le front bandé), Grégoire, Stricanne, Sesia, Haddad et Gorenstein.*

● M. Jacques Goddet, directeur de notre confrère l' « Equipe », vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Nos félicitations.

Pour Gorenstein, le voyage à Washington s'est terminé... à Sète

Quand le soir tomba sur l'ultime journée du Championnat 47-48, on poussa à Sète un fameux soupir de soulagement. La « descente aux Enfers » avait été évitée... Les « Dauphins » avaient lutté de tout leur cœur pour arracher les points nécessaires ; encore fallait-il ne pas négliger les sévères avertissements de la saison écoulée.

Sète avait besoin de se renforcer dans toutes ses lignes et d'acquérir des réserves.

Koranyi, en vacances en Hongrie, en profita pour contacter plusieurs joueurs, mais c'est à Paris que le président Bayrou découvrit Gorenstein, au cours d'un match opposant le Maccabi de la capitale à celui de Lyon.

Il l'expédia aussitôt à Sète où ses matches furent jugés concluants.

Grand — 1 m. 81 pour 73 kilos — brun, Gorenstein (Abraham) est d'origine roumaine. Né à Czernowitz le 28 décembre 1920, il y fit ses débuts comme gardien de but jusqu'au moment où les hostilités le contraignirent à « changer d'air » et à aller exercer ses talents du côté de Tachkhent, à quelque... 5.000 km. du côté de la frontière chinoise...

— Je n'étais qu'en transit à Paris quand M. Bayrou m'a engagé, nous révéla-t-il, car je comptais m'embarquer pour l'Amérique où j'aurais tenté de reprendre mon métier de fourreur.

Mais le soleil méridional, la cuisine, l'ambiance sympathique de l'équipe lui ont fait oublier Washington.

C'est un précieux élément de la défense sétoise. — Michel CAZEAU.

QUENOLLE incertain contre Marseille

Roger Quenolle, l'avant-centre du Racing de Paris, touché au genou contre Montpellier, dimanche, est incertain pour jouer contre les Marseillais, samedi, au Parc.

S'il ne pouvait tenir son poste, les dirigeants « ciel et blanc » fersient appel à Klabinsky, l'ex-leader d'attaque de Lamballe, engagé par le Racing durant l'inter-saison.

Confirmant ses brillants succès dans toutes les épreuves internationales

BRETOCYL GRAPHITÉ

«le superlubrifiant des champions» qu'ils mélangent toujours à leur essence pour obtenir : Puissance - Souplesse - Sécurité Suppression du cliquetage ECONOMIE D'ESSENCE triomphe à nouveau :

GRAND PRIX D'ALBI

1. VILLORESI (Maserati) Motos 500 cmc.
1. ANDERSON (Guzzi)

FAITES COMME EUX !

En vente dans tous les garages ou BRET-OIL, 4, r. Jeanne-d'Arc, Issy-les-Mx, qui vous enverra franco son coffr. de propagande de 15 flacons-doses correspondant à 300 litres d'essence pour le prix de 430 fr.

Strappe ou Tempowski ?

Bolek Tempowski n'a pas joué dimanche avec Lille contre Saint-Etienne et sa place d'intérieur droit a été tenue par le jeune Strappe, ex-joueur de Bully, qui a marqué deux buts.

Strappe a de nombreux partisans au sein du club lillois. Ceux-ci proclament qu'il atteindra le tout premier plan du football français. C'est possible, mais il nous a paru dimanche qu'il a encore du chemin à parcourir avant d'être placé au niveau de « Tempo ». Il est vrai qu'il n'a que 20 ans.

Mais l'éviction de Tempowski n'est-elle pas une mesure prise pour lui faire payer son peu d'assiduité à l'entraînement ? — L. G.

FINEK est reparti...

Le portier tchèque géant de St-Etienne Finek était en pourparlers avec le F.C. Nantes pour y être transféré. Il semblait que tout le monde était d'accord, et le transfert fut annoncé.

Mais nous avons vu Finek à la gare du Nord, avec ses valises, et il nous dit :

— J'ai mon contrat pour Nantes dans ma poche, mais je ne l'ai pas signé. Je pars pour Prague chercher ma femme ; au revoir !

L'an passé, Finek alla aussi chercher sa femme à Prague, mais il mit six mois pour revenir à Saint-Etienne.

Hansenne contre le record du monde du kilomètre, ce soir à Gaevle

Marcel Hansenne courra une nouvelle fois sur 1.000 m. ce soir, à Gevle. Améliorera-t-il le record du monde, 2'21" 4/10 qu'il a égalé samedi ?

C'est fort possible, car Hansenne a maintenant repris confiance en ses moyens. Il a retrouvé sa forme du début de la saison et le kilomètre est une distance qui lui convient à merveille.

Marcel ne commettra pas cette fois l'erreur de partir trop vite. A Goteborg, vendredi, en effet, il passa en 52" 5/10 au 400 m. ; 1'46" 6/10 au 800 m. et 1'51" 6/10 au 800 m. Allure beaucoup trop rapide, surtout au début, et qui manqua de lui être fatale.

Il doit réussir

Le fait que Hansenne ne se soit pas effondré après un tel « train », mené jusqu'au 800 m. par Jean Vernier est une preuve certaine qu'il peut améliorer nettement le record.

Pour qu'il y ait record, il faut néanmoins que les circonstances s'y prêtent. Or, ce soir, Hansenne trouvera des adversaires capables de le contrarier dans son effort et par conséquent de l'obliger à se contracter.

En premier lieu, Bengtsson qui courra dans sa ville et qui est, lui aussi, en grande forme. Ensuite Pierre Persson et Aberg.

La course risque de se jouer dans les 300 derniers mètres entre Bengtsson et Hansenne.

Nous ferons confiance à Hansenne. *Raymond MARCILLAC.*

Au Racing le vent est à l'optimisme

— 4 à 0 à Montpellier ! C'est une bonne blague faite par nos joueurs aux « récalcitrants », ainsi s'exprimait, ce matin, un dirigeant du R.C. Paris.

L'optimisme est revenu au club de la rue Ampère. Le bruit circulait même — ce n'est qu'un bruit — que Vaast (qui était dimanche au Parc des Princes) ne serait pas si long qu'on le croit généralement à reprendre sa place dans l'attaque des « ciel et blanc ».

La sagesse finira-t-elle par l'emporter ?

BOURSE DE PARIS du 31 août 1948

Sans qu'aucun élément positif de réconfort soit revenu donner confiance aux opérateurs, la séance d'aujourd'hui est venue corriger ce que les écarts d'hier pouvaient avoir d'excessif. La baisse de l'or, la légère reprise des rentes et des valeurs nationalisées, la reprise des valeurs françaises, l'allure irrégulière des étrangères montre que le marché sait, après un premier moment d'affolement, apprécier avec sang-froid l'ensemble d'une situation.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 »	65 40	Courrières	835	865
5 0/0 1920	120 »	120 80	Lens	825	810
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 »	72 »	Le Nickel	1460	1495
3 0/0 Amort. 1942	66 »	67 »	Penarroya	2220	2320
3 0/0 Amort. 1945	64 »	65 50	Française des Pétroles	2775	2790
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4081	...	Gafsa	1940	1975
Crédit Nat. juillet 1945	6800	6900	Air Liquide	1590	1610
Banque de l'Indochine	20400	20200	Usines	1855	1935
Crédit National	3500	3500	Kuhlmann	1430	1465
B. N. C. I.	824	828	Péchiney	960	975
Banque Union Parisienne	1330	1395	Rhône-Poulenc	1400	1390
Crédit Commercial France	1150	1210	Saint-Gobain	2005	2110
Crédit Industriel	1350	1370	Chargeurs Réunis	2070	2050
Crédit Foncier France	1850	1900	Raffinerie Say	390	383
Crédit Lyonnais	1526	1528	Pollet et Chausson	874	870
Société Marseillaise Créd.	1795	...	Plantations Hévéas	4270	4350
Suez (action)	81400	81900	Afrique Occidentale	5400	5375
Métropolitain	500	520	Canadian Pacific	14200	14250
Santa-Fé	10400	10400	Rio Tinto (unité)	39880	39500
Lyonnaise des Eaux	1550	1620			
Trams Changhaï	1410	1410			
C. F. D. E.	1500	1480			
Union d'Electricité	670	673			
Gaz et Electricité Réunis	707	738			
Gaz France-Etranger	1640	1660			
Chantiers de St-Nazaire	1141	1190			
Fives-Lille	830	810			
Forges Nord-Est	750	750			
Denain-Anzin	1460	1475			
Pengeot	910	910			
Schneider	6105	6250			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2220	2230
De Beers	17500	17300
Shell Transport	8575	8390
France Wyoming	6625	6725
Roan Antelope	686	655

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, incoté ; Napoléon, 4.625-4.675-4.650 ; ½, 2.100-2.120 ; Suisse, 4.475-4.525 ; Union Latine, 4.275 ; Souverain, 5.775-5.850 ; ¼ 2.530 ; 20 Dollars, 22.300-22.600-22.500 ; 10 Dollars, 11.000-11.100 ; 5 Dollars, 5.400 ; Casse, 400 environ. — PAPIER : Dollar, 307 ;; Escudo, 1.233-1.234 ; Suisse, 78.20-78.25.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.035 ; Dollar (petite coup.), 380 ; c. 50-c. 100, 385 ; c. 500, 395 ; c. 1.000, 390 ; Suisse, 99 ; Suisse Versement, 98 ; Belge, 7-7,10 ; Cour. Danoise, 33 ; Cour. Norvégienne, 42.50 ; Cour. Suédoise, 60 ; Florin, 60 ; Peseta, 11 ; Escudo, 13.50 ; Lire, 0.60 ; Peso Argentin, 53.25. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 55 ; 20 fr., 70 ; 0 fr. 50, 10 ; 1 fr., 20 ; 2 fr., 40 ; 5 fr., 110.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ». *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS*

Paris-presse
100, rue de Richelieu

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Aide-comptable connaissant dactylo cherche place. Ecrire référ à PARIS-PRESSE 71.

SECRETAIRE DIRECTION sténo-dact. tr. exp., exc. réf., libre immédiat. 25 ans. poste st. *Paris-presse* 73.

Plombier-Couvreur. OBE. 17-34.

J. H. 31 a., libre 3 à 4 jours par semaine, cherche occupation. Ecr. à PARIS-PRESSE 75

Jeune Homme 22 ans, capable, ch. situation Afrique Nord. Ecrire à J.-P. Parès, 47, r. Bellevue, Antony

STENO-DACT. ch. remplacement septembre. PARIS-PRESSE 78.

Vendeur cherche place. M. R. Balleroy. 9, Gde-Rue. Sèvres (S.-O.)

J.F. dact., conn. compt. et allem. dem. place bureau. *Paris-presse* 76

Chauff.-mécanicien T.P., LAYTIEN 19, r. de la Roquette, Paris-11e.

J. H. libéré secr. mill., possédant bac, cherche situation d'avenir. Téléph. mercredi 1er septembre, de 10 à 12 et 15 à 16 h. ENT. 26-27

J.H., 17 a., prép.Bac par corresp., ch place surveill. ds établ. scol France ou Etrang. *Paris-presse* 69

J.F. secr.-sténo-dact.-compt. inst.B. prés. exp. sec. petr., sér. réf., ch. empl. Debizien, 22 bis, r.Belliefond

Retraité 45 ans cherche emploi. Ecr. Gouron, 3 r. Mayet, Paris-6e

J. Fille 28 ans, b. présent., éduc. chef cuisinière pâtiss., second, personne seule ds restaurant sérx ou pension de fam. ayant très bonnes référ. Ecrire, Mlle RENAUDIN, 11 r. Ambroise-Paré, Colombes (Seine)

Dame 25 ans, bon. présent., sér. réf., dem. empl. vendeuse ou caissière-dact. dans art. de Paris ou mode. Ecrire à *Paris-presse* 67.

Vernisseur au tampon cherche travaux chez particuliers. BUSSER, 99, r. Alex.-Dumas. ROQ. 27-90.

Hom. 34 a., élect., élect auto ch. empl. Paris-Province. Barascud, 53 rue Edouard-Poisson, Aubervilliers

Mr 28 a, B.E compt. con. à fond org com, achat-vente lib. suite, perm.cond. Nombre heures indiff. Blavat, 33, villa Chaptal, Levallois

Hom. mar. 4 enf b.inst. tr. sérx réf. com. gde mag. act. horloger ch. pl. 30.000 ms Paris Prov. préf. Ecrire PARIS-PRESSE 61.

Sténo-dact. correspondancière libr. Suslo, chez Maria, 27, bd Diderot

T. bon taill.-couperr H. D. av.réf. ayant ex ouvr. au besoin cherche situation. Ecr. PARIS-PRESSE 11

Contrem. chef électr. mécanic. ch. place stable H.T. B.T. fours électriques, moteurs, Référ. Se déplacerait. Ecrire Agence HAVAS TOULOUSE 2.500.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

S. H. D. 106 rue LAFAYETTE demande SECRÉTAIRE et DACTYLO

Secrétaire sténo-dactylo dem. Se prés. de 16 à 17 h. FOURRURES SIMON, 53, avenue Victor-Hugo.

Comptable ou aide-compt.avec réf. LUT. 12, rue de Cléry. Paris.

T. bonne st.-dact. ayant pratique compt.et DEP. Bur. stable. Inter. Se prés.le mat. Précis. 63, r.Compans

SEC. DIRECTION expérience, tr. b.sténo-dact. st. poss. conn. anglais, et SEC.-st.-dact. pr sept radio disponible imméd. Se prés. urg. Information et Publicité, 22, r. Bayard

STÉNO-DACTYLO

capable rédiger. Référ. Place stable. Ets DUTHIL, 5, r. Alexandrie

Dem., URGENT, bonne DACTYLO active, courant machine à écrire, impasse des Chevaliers, 20e.

Employé écriture débutant, formation Brevet demandé par Papeteries Libert, 3, imp. du Curé, Paris-18e. Se prés. le 2 sept. de 9 à 12 h.

Dem aide-comptable expérim. Se présenter mercredi, de 14 à 18 h. GUERIN, 11, rue d'Astorg (8e).

On demande STENO-DACT. expér. rim. libre de suite. R. BOITEAU et Cie, 1, r. Léon-Cladel, Paris-2e.

Mais. Draperie cherche sténo-dactyle homme pr correspond., comptabilité et trav. divers de bureau. Ecr. av. référ. pour 1er septembre. INGLEBERT, 48, Fg-Saint-Denis.

On dem. sténo-dactylo pour après-midi seulement. LAUZUR, 24, rue des Gravilliers, PARIS-3e.

Rech. sténo-dact. tap. Dép. s'abst. ATELIERS DE RIS, 12 bis, place Laborde, Paris-8e (3e étage).

2 sténos-Dact. expér rapides libr. suite. Situat. stable. S.F.A.F.C., contentieux, 58, rue Taitbout.

HUILES ANTAR cherche STÉNO-DACT. EXPERIMENT.

S'adr. 4, rue Léon-Jost (Métro Courcelles (Cantine Coopérat.)

Dem. sténo-dact. rapide, très expérimenté pour commencer de suite. PETIT. 10, r.Elzévir (Mo St-Paul)

Dem. Professionn. actif, sérx pour tenir contentieux S.N.C.F., assurances, etc. S'adress. LACASSAGNE. 16, rue Etienne-Marcel (2e)

On dem. secrét. sténo-dact. bonne présent. av.référ. 16, PRO 15-48.

S. E. G. 31, quai de Grenelle (15e) demande : Paris (15e) demande : STÉNO-DACTYLO EXPERIMENTÉE

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Hte COUTURE province ferait belle situat. Strasbourg à 1re très capable, gérance intér. Voir Mme Léone, Home Joll, 237, r. Convention jeudi-rend. 9 à 11 h. Tél. Vau. 49-30

Manufacture de sous-vêtements Interlock ch. de suite très bonnes surjeteuses et ourleuses 2 aiguilles Place stable. Se présent. av. certificats, KERN et Fils, 35, rue Rochechouart. PARIS (9e)

Premières mains DOUBLEUSES dem. par FOURRURES SIMON, 53, avenue Victor-Hugo.

1ères MAINS QUALIF. et PREMIERE d'ATELIER Référ exig. P. L. A., 48, r. Petites-Ecuries, de 10 à 12 h

Cherc. COUPEUSE MODE LISE TE ainsi que Aide-Coupeuse, pour chemise, pyjama et sous-vêtements Interlock et indémaillable. Place stable. Très bien rémunérée. Se présenter avec certificats : KERN et Fils, 35, rue Rochechouart (9e).

COUPEUSE PATRONN. pour manteaux et tailleur

Dames. RIEMPP, 50, rue Aboukir

On dem. très bonnes OUVRIERES à DOMICILE, pour la belle robe, lainage, et après-midi. TARICA, 5, rue de la Grange-Batelière (9e).

On demande très bon coupeur, de préférence modéliste, pour confect. pour hommes. APELBAUM, 98, Faubourg-Poissonnière. PARIS.

Très bonnes colleuses dom et atel. Imper OGLISS, 47, rue Paradis.

Dem colleuses et mécaniciennes qualifiées pr vêtem imperméables. Ets Standard. Se présent. Atelier, 68 rue Saint-Sabin, Paris (11e).

Dem. bonne tricoteuse machine. LUTHEREAU, 266, Bld Voltaire.

On dem. très bon pompier Retoucheur mesure DAMES

ALBA, 18, Bld Poissonnière, Paris

Bonnes COUPEUSES pr Confections robes, bonnes références. Ecr. 299, BERGER, 17, rue Vivienne.

COUTURE Bonnes ouvrières dem. Atelier et Domicile. Référ. exig. HARVEL, 67, Bld Haussmann.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne à t.faire, cuisinière av.réf. 1, av Gravelle (Porte Charenton)

Bon. fam. dem. cuisinière. Référ. exigées Tél. PASsy 26-15.

Ch. de suite bonne à t. faire. Logée, nourrie, bon salaire, place stable. Se présenter avec référ. KERN, 35, r. Rochechouart (9e).

B. à t. f. pr mén., 2 enf., b. logée, b. nourrie. Sér. réf. exig. Thibeudon. 16 bls. r.Promenade. Asnières

◆ INDUSTRIE ◆

JAPY

MACHINES A ECRIRE DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS

PS HAUTEMENT QUALIFIES SPECIALISTES EN OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE Outillage moderne Travail régulier. Bonne Cantine Avantages sociaux, Ecr., ou se prés. SERVICE OUTILLAGE

MÉTRO LAPLACE

141, av. Doct.-Durand. ARCUEIL

Ste AITON 17 à 23, rue Saint-Denis LA COURNEUVE (Seine) demande DESSINATEURS et PROJETEURS conn. installat. tuyauterie

On dem. TOURNEURS de Bons OUTILLEURS ou PROFESSIONnels S.I.A.M. 19, r. Greffulhe, Levallois

On dem. pr Serrur. et Menuis. Métal TRES BON CONTREMAITRE, Très BON TRACEUR, chef d'équipe. TRES BON DESSINATEUR. Ecr. Ag. Maille, N° 3560, 7, rue des Italiens, qui transmettra.

Ou demande de toute urgence bons menuisiers. Se présenter, à 14 heures, aux Ets BERNIER, 17 et 19, Cité Camrobert, PARIS (13e).

JEUNES FRAISEURS PROFESSIONNELS DEBUTANTS qui ont appris leur métier : - dans un collège technique, - ou dans un centre d'apprentissage - ou qui se munis du CAP fraiseur ou qui peuvent justifier de 3 ans d'apprentissage de fraisage, peuvent débuter dans de très bonnes conditions : aux USINES CITROEN

Ils y seront suivis et conseillés pr se perfectionner dans leur métier en faisant du travail intéressant dans une usine moderne. Ils peuvent se présenter de suite : 23, rue Ginoux, métro Charles-Michel, de 8 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h. sauf samedi, munir de livret de travail qui leur est délivré sur leur demande par la mairie de leur domicile.

ELECTRICIENS qualifiés sont demandés Logement et cantine assurés. Ecrire Ets E. B. V., VILLEFRANCHE d'ALLIER.

Bons ELECTRICIENS Auto préférence connaissant équipement DIESEL LAV-BOSCH. ROUILLER, 85, rue Arago, à PUTEAUX. - Lon. 03-28.

Ajusteur-Outilleur (outils à découper et à emboutir demandé par Usine prod. exclusif stable). Gros avantages sociaux importants. Se prés. de 9 h. à midi WALDES, 9, rue des Récollets. PARIS (10e).

Dem. ouvrier menuisier ou ébéniste, sérieux conn. machines, capab. second. patron de atel. de moy. importance. Empl. stable. 2) Un bon machiniste et un manœuvre. S'adr. Travail du Bois, 58, r. Raymond-Lefèvre, Gentilly (métro Gentilly).

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger (16e) dem. :

DESSINATEURS ÉTUDES

Fours Métallurgiques et Electriques à Résistances. Mécanique et Chaudronnerie

◆ MAROQUINERIE ◆

On dem OUVRIERS Petites Mains et COUPEURS pr petite maroquinerie. - Se présenter I. P. M. 92, rue des Archives

CHAUSSURES Yda 116 bd Diderot dem bon Coupeur Doublure.

◆ DIVERS ◆

J. H. 15 a. prés. par parents prometteurs, dem. Bossu, 3, r. Rossini

Grande firme internation. créant service à Paris demande personal masculin sér. et courag. 22-45 a. Ecr. ou voir VILLEMANS, 55, r. St-Georges, Paris-9e, de 10 à 12 h.

Garçon de courses demandé d'urgence. FOX, 33, Champs-Elysées.

Mon Desserre, 40, r. Turbigo, ch. ouvrières spécialis. bracel.-montre

IMPORTANTE IMPRIMERIE SPECIALISEE engage REPRESENTANTS en titre pour secteurs Paris-Banlieue. Préférence à candidats ayant connaissances dans les applications du matériel de bureau et de la comptabilité.

Ecrire avec curriculum vitæ à M. PETIT, 20, rue Louis-le-Grand, PARIS (2e), qui transmettra.